

LE DEVOIR

Directeur-gérant: Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

TROIS SOUS LE NUMERO	
ABONNEMENTS PAR LA POSTE	
EDITION QUOTIDIENNE	
CANADA (Sauf Montréal et la banlieue)	\$6.00
E.-Unis et Empire britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00
EDITION HEBDOMADAIRE	
CANADA	2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE	8.00

Les Anglais prennent deux autres forts en Libye (Lire en page 3)

Pour sortir de la tutelle...

Conservons les avantages de celle-ci tout en sauvegardant la dignité des contribuables — La causerie de M. Jean Asselin — Une formule de Salazar

Nous parlions dans notre dernier article de la causerie de M. Jean Asselin, gérant de la ville de La Tuque, sur la valeur et le fonctionnement du système administratif qu'il est lui-même chargé d'appliquer. Cette causerie avait été donnée aux Trois-Rivières, sous les auspices de la Chambre de commerce de cette ville et de divers autres corps. Elle est tombée comme quartier de roche dans la mare aux grenouilles municipales. Un journal trifluvien, le *Bien Public*, du 12 courant, nous apporte les échos d'une séance du conseil de la ville des Trois-Rivières, où le conférencier a apparemment été traité sans miséricorde.

Le *Bien Public* parle "d'un incident regrettable", dit que c'est la première fois et, il l'espère bien, la dernière, où un invité de marque est traité injustement et "d'une vulgaire façon" par les personnes les plus en vue d'un corps public important, sans qu'il [M. Asselin] ait pu trouver dans ce corps "un seul membre pour prendre immédiatement sa défense".

Les querelles trifliviennes ne nous regardent pas. Celle-ci, cependant, est symptomatique et nous paraît prendre, à cause de cela, une signification qui dépasse les bornes de la cité de Lavolette. D'une façon générale, les politiciens n'aiment pas le système que M. Asselin préconise — et avec lui la plupart de ceux qui se sont donné la peine de regarder de près les causes de l'anarchie de plus en plus répandue dans les administrations municipales. Comme dans la vieille complainte, ces messieurs sont disposés à chanter: *J'aime mon mal, j'en veux mourir*.

Ce mal, c'est le chevauchement du législatif sur l'exécutif. C'est cette antinomie scandaleuse qui fait que les gens qui adoptent les règlements au conseil sont aussi les mêmes qui, dans l'exercice du patronage auquel se consomme la majeure partie de leurs activités, trouvent ces mêmes lois comme écumoire par la multiplicité des tolérances, des dérogations de toutes sortes, quand, en matière plus grave, ils ne prennent pas la peine de ramener le règlement devant le conseil pour l'amender de telle façon qu'il devienne absurde et inopérant. De même ils violent sans vergogne leur serment d'office en adjudant des contrats, souvent pour des sommes importantes, non pas selon les règles de l'équité et d'accord avec les intérêts de la collectivité, mais pour favoriser des amis personnels ou des combinaisons politiques.

M. Asselin note, dans sa causerie, que l'une des difficultés "qui se présentent aujourd'hui, au niveau municipal du gouvernement, c'est que les législateurs ont perdu de vue la raison principale de leur existence, qui est d'assurer à la masse le bien-être par une législation saine et progressive".

Il ajoute que "la plupart de nos conseils municipaux délaissent cette partie la plus noble de l'état démocratique pour s'emparer de détails techniques ou administratifs, souvent insignifiants, qui pourraient être confiés à des fonctionnaires". Echevins ou conseillers se plaignent tous ou presque tous d'être importunés par les sollicitations individuelles des électeurs. Ils pourraient, soupirent-ils, "bien mieux faire leur travail si on leur laissait... le temps de penser et d'agir". Certains hommes publics abandonnent la partie dégoûtée et privent ainsi la collectivité des services les plus précieux. D'autres, "qui connaissent bien la situation, qui pourraient rendre de grands services à la nation, disent: à quoi bon?"

Ainsi ces bons contribuables, pris entre les lichéurs d'une part et les fatalistes d'autre part, voient la chose municipale s'en aller à vau-l'eau, jusqu'à ce que la tutelle devienne inévitable.

C'est l'état lamentable où nous sommes. Cela fait heureusement ouvrir les yeux. C'est hier qu'un personnage très important de la politique nous disait: "Si vous pouviez nous débarrasser du petit patronage, des électeurs qui viennent nous porter leurs billets (pour infraction aux lois de la circulation), exiger notre intervention auprès des records, ou encore solliciter des permis de ci et de ça en violation des règlements, j'en serais, pour ma part, enchanté. Mais c'est difficile à obtenir. Car il faut que tous les hommes publics soient soumis à la même règle. S'il y en a qui trichent, qui se font malgré tout serviteurs de leurs électeurs et saboteurs des lois et des règlements, ce n'est plus de jeu. Ils augmentent leurs chances et leur popularité au détriment des administrateurs soucieux de leur dignité et respectueux de leur mandat".

Rien de plus juste. Du reste, les administrateurs municipaux ne sont pas ici les seuls coupables. Le système qu'expose et préconise M. Asselin, qui depuis 1925 la loi de la province de Québec autorise pour toutes les municipalités

qui le désirent, nous l'avons, à Montréal, à l'état embryonnaire, depuis 1921. Le directeur des services n'est autre chose que le gérant de la ville. Mais dans la pratique, c'est une autre chanson. On n'a pas assuré suffisamment son indépendance: il est resté en proie au chantage et aux menaces de ceux qui dominaient le conseil. Cette réforme velleitaire a été consciemment laissée ainsi. Il a été, en effet, souvent de l'intérêt des politiciens, non pas du milieu municipal mais du dehors, d'avoir un gérant municipal ou un directeur de services avec carcan, enfarges et menottes. M. Asselin note que les villes qui ont des gérants "ont très peu souvent bénéficié ou souffert de l'intervention du pouvoir central". Voilà précisément ce que l'on voulait éviter dans le cas de Montréal. Empêcher la métropole d'avoir une administration telle qu'elle n'ait pas à se présenter périodiquement devant le Parlement, où il est si commode de greffer des *schemes* sur son bill: ne pas, non plus, donner à l'administration un chef qui, grâce à l'autorité dont il aurait joui, aurait pu se dresser en défenseur de l'autonomie de Montréal, dire aux législateurs: Cette chose-là n'est pas bonne pour Montréal, je le sais, car j'ai de l'expérience et je sais ce qu'il en adviendra. Si vous l'imposez, prenez-en la responsabilité. Je dégage la mienne et je vous avertis solennellement de ce qui arrivera.

La fin des tripotages à notre charte n'a rien de gai et d'invitant pour tous ceux qui ont si longtemps "joué avec", comme on dit, jeu qui s'inspirait de combinaisons politiques savantes, de l'idée de barrer un tel ou de favoriser un tel bien plus que de l'intérêt général des citoyens.

M. Asselin dans sa conférence a prouvé que la séparation du législatif de l'exécutif est le remède le plus évident et le plus urgent à tous nos maux municipaux nés de la démagogie, — mais ce remède ne peut avoir tout son effet que si le patient se soumet docilement et ne triche jamais.

Du reste, depuis que les Etats-Unis et le Canada ont adopté, comme réaction contre les abus du chevauchement des pouvoirs en démocratie, le système de gérant, un homme a surgi en Europe qui a appliqué sur une plus grande échelle la même doctrine — un homme étrange, un dictateur malgré lui, qui reste en place, rivé là par la volonté populaire et contre sa propre volonté.

Nous empruntons donc à la causerie de M. Asselin cette citation de Salazar, dictateur du Portugal, à la main ferme mais douce. La formule s'applique au gouvernement à tous les degrés et pourrait inspirer la réforme du régime démocratique, réforme dont personne ne songe à nier la nécessité. Mais elle peut s'appliquer au régime montréalais: elle fournit la passerelle nous faisant aller de l'ignominie de la tutelle à un système permanent et tolérable. Ce qu'il y a, en effet, d'odieux dans le système qui nous régit actuellement, c'est que le dictateur de fait tient son autorité, non pas de la ville et non pas de ses citoyens, mais d'un pouvoir étranger. Notre dignité et notre honneur seraient sauvegardés si nos propres mandataires l'avaient revêtu des pouvoirs qu'il exerce. C'est vers cela que nous devons tendre.

Salazar, rappelle M. Jean Asselin, dont le verbe est aussi clair que les idées, disait: "Il n'y a pas d'Etat fort là où le pouvoir exécutif n'est point, et l'affaiblissement de celui-ci est la caractéristique générale des régimes politiques dominés par le libéralisme, par l'esprit de parti, par les excès et les désordres du parlementarisme. Le pouvoir exécutif, exercé par le chef de l'Etat, avec les ministres librement choisis par lui, sans dépendre d'aucune indication parlementaire, a pour mission de gouverner, avec le droit, l'obligation et la responsabilité de maintenir l'existence et l'honneur de la nation, d'assurer l'ordre et la tranquillité publiques: de respecter et de faire respecter les lois; de veiller à tout ce qui est indispensable à la conservation et au fonctionnement de l'Etat. Pour ce faire, il a besoin d'être aussi indépendant et aussi légitime représentant de la nation que le pouvoir législatif. Dans notre histoire contemporaine, on dirait que les deux pouvoirs n'ont jamais pu coexister, dûment équilibrés: tantôt c'est le législatif qui domine, soumettant les gouvernements, tantôt c'est l'exécutif qui réagit, se substituant entièrement à l'autre."

M. Asselin conclut: "Cette dernière phrase de Salazar sur le juste équilibre entre l'exécutif et le législatif ne montre-t-elle pas le noeud même des complications actuelles dans le monde?" Elle indique, en tout cas, la source véritable de notre anarchie municipale, à Montréal.

Louis DUPIRE

A. Cardin, à dire, pendant la dernière campagne électorale, que nous devions nous préparer à dépenser des sommes colossales pour la guerre d'Europe. A moins que nous ne fassions erreur, le ministre des Travaux publics a déclaré que le Canada ira jusqu'à la banqueroute, si cela était nécessaire.

Un nouvel emprunt

Le gouvernement a lancé deux emprunts de guerre, haussé les impôts et réglementé les achats à l'étranger. Il se propose de lancer un troisième emprunt au cours de l'été prochain, ainsi que M. J.-L.

(Suite à la dernière page)

En dernière page: Comme quoi les Américains ne gobent pas les histoires de Romains-Farigoule.

Berlin menacerait d'occuper le reste de la France

S. E. Mgr Leblanc

Le Saint-Siège vient de nommer à la direction du vicariat apostolique de Hearst M. Albini Leblanc, curé de Léger's Corner au diocèse de Moncton. Mgr Leblanc succède à Mgr Charbonneau, devenu coadjuteur puis archevêque de Montréal.

Le nouveau vicair apostolique est dans la force de l'âge. Il a fait de Rome des études spéciales; son expérience pastorale et administrative est considérable. Tous ceux qui ont suivi avec quelque attention les choses d'Acadie ont constaté quelle grande place tenait déjà dans la vie religieuse de là-bas le nouveau vicair apostolique de Hearst.

Nous prions Mgr Leblanc d'agréer, avec nos respectueux hommages, nos vœux de long et fécond épiscopat.

L'actualité

Le moral est bon

Les dépêches des agences de presse nous répètent quotidiennement que le moral des civils est excellent en Angleterre, en dépit des bombardements, des dévastations, des destructions, du rattrapement des vivres. L'on serait porté à croire qu'il s'agit là d'une campagne de propagande. S'il faut en juger par la façon dont les journaux d'Angleterre continuent de se fabriquer et de se publier, il est manifeste que ce n'est pas le cas. La guerre des nerfs et d'usage que l'Allemagne exerce contre l'Angleterre ne donne certes pas sur les nerfs de tous les Anglais. Nous n'en voulons pas d'autre preuve qu'une lettre to the Editor, que publiât, dans l'un de ses récents numéros, le grand et très digne Manchester Guardian. Le correspondant qui la signe croit opportun de dénoncer un mal dont l'industrie hôtelière en ce pays, comme d'ailleurs dans tous les autres, continue d'être affligée, qui la ronge.

Il s'agit de la manie qu'ont certaines gens de dérober, dès qu'ils sont descendus dans un hôtel, les menus objets mis à la disposition des pensionnaires.

Le correspondant en question est, comme de raison, lui-même intéressé dans l'industrie hôtelière. Il explique que depuis au-delà de vingt ans il s'occupe de deux des plus importantes séries d'hôtels de Grande-Bretagne. L'une des chaînes en question, précise-t-il, se compose de treize établissements, parmi les plus importants du genre au pays, tandis que l'autre, moins considérable, comprend des hôtels modestes mais qui n'en logent pas moins, chaque nuit, dans les environs de 3,000 personnes.

Or les clients des deux chaînes, ceux des palaces à prix forts et ceux des autres maisons, ont tous la même manie. Ils ne se contentent pas d'user de l'hospitalité que, moyennant finance, on leur fait: ils en abusent. En payant le loyer d'une chambre ou le prix d'un repas, ils croient avoir acquis le droit de se faire une provision de savon, de s'emparer de tout ce qui se trouve dans une chambre ou dans la salle à manger. C'est ainsi que disparaissent prestement non seulement serviettes de bains et essuie-mains, serviettes de table, cendriers, salières et poivrières, calendriers et autres menus articles, mais des couverts complets, des

(Suite à la page deux)

Le carnet du grincheux

Les soldats de Mussolini sont, pour les Grecs, de bonnes pâtes d'Italie.

Le Ducer, lui, n'est peut-être pas loin de penser que ses soldats sont des nouilles.

Devant l'ennemi, ils ont en tout cas autant de consistance que du macaroni cuit à l'eau.

Le ministre des Finances, M. Hsley, veut mettre les gens au régime de l'épargne forcée. Lui-même ne les épargne pourtant pas beaucoup.

C'est maintenant que le trésorier provincial pourrait faire un beau geste, en allégeant pour vrai le fardeau de son impôt sur le revenu.

Après le présent dégel, il n'en coûterait pas cher d'avoir des patinoirs dans toutes les cours scolaires.

Pourvu qu'il ne vienne pas à l'esprit de certains commissaires de faire sabler les cours en question.

Par un temps comme celui d'hier et d'aujourd'hui, on patine malgré soi.

Il paraît que M. T.-D. Bouchard tire des plans pour améliorer la perception aux ponts à péage. Pourquoi ne pas rendre le passage quotidiennement obligatoire pour tous sur ces ponts-là?

Le Grincheux

17-XII-40

La présence des armées de Weygand en Afrique du Nord fera réfléchir Hitler — La mission d'Otto Abetz à Vichy, où il a demandé à voir Laval — Ce qui peut se passer — "Ca n'est qu'une révolution de palais", prétend de Gaulle — Mussolini en assez mauvaise posture — Répercussions dans le Levant — Londres veut du crédit plutôt que de l'argent — La semaine américaine de 40 heures nuit à la production de guerre — M. Roosevelt, de retour, va s'en occuper

ON IGNORE ENCORE LE SORT DE M. HOWE ET DE SES COMPAGNONS DE VOYAGE CANADIENS

La situation complexe dans laquelle se trouve la France inoccupée, situation incertaine surtout depuis que l'ambassadeur allemand Abetz à Paris s'est rendu à Vichy pour y tenir une sorte d'enquête sur le différend Pétain-Laval; la demande formelle, par Londres, de crédits américains, formulée à Washington, il y a quelques heures; les embarras et les retards que cause à l'exécution des contrats anglais la semaine de quarante heures dans les ateliers américains; la prise par les Anglais, en territoire libyen, des bases italiennes de Solloum et de Fort Capuzzo, et l'attaque de Bardia par les troupes britanniques; la libération complète du territoire égyptien, où il ne reste plus un soldat italien, alors qu'il y a deux semaines, les gens de Graziani avaient pénétré à 50 milles environ à l'intérieur de l'Egypte; l'avance continue des Grecs en Albanie, et une série d'échecs mineurs aux Italiens, dans cette région; l'incertitude persistante où l'on est du sort de M. Howe, ministre canadien, et de ses compagnons (on a dit ici hier qu'ils revenaient du Royaume-Uni à bord du "Western Prince". C'était un lapsus: ils s'y rendaient lorsque leur navire fut torpillé); telles sont les nouvelles les plus saillantes des dernières heures. Il y a aussi à noter l'inquiétude que causent aux Italiens et aux Allemands la présence et les mouvements du général Weygand en Afrique du Nord.

ABETZ A VICHY

On annonçait hier qu'Otto Abetz, — celui-là même qui dupa le diplomate-ami Farigoule-Romains, ces années-ci, et fut exclu de France quelques mois avant la guerre, quitta à y rentrer comme ambassadeur allemand à Paris, depuis l'occupation, — allait à Vichy afin de savoir de première source ce qui en est de l'affaire Laval. Cet avant-midi, des dépêches, tant de Berlin que de Vichy et de Berne, mandent qu'Abetz, arrivé à Vichy hier même, avec un détachement de gardes allemands armés jusqu'aux dents, a demandé à voir Laval. Il l'a vu et il a même déjeuné avec lui et le maréchal Pétain, aujourd'hui, dit une dépêche selon laquelle le but d'Abetz serait de savoir dans quelles circonstances Pétain a déposé Laval. "Cela est une affaire de politique intérieure", a dit le maréchal Pétain dans une communication aux Français, peu de temps après le rejet de Laval du cabinet français. Abetz aura mandé Laval de sa prison à Vichy, avant de faire rapport à Berlin. Car Berlin doit être assez inquiet, on peut le supposer, de la tournure que prennent les événements en France et dans le bassin de la Méditerranée. Après avoir manqué de tact au point d'avoir ramené en France, en même temps que la dépouille mortelle de Napoléon II, celle de Marie-Louise, l'impératrice infidèle à la mémoire de Napoléon Ier, et qui ne lui donna jamais signe de vie après qu'elle l'eut quitté pour s'en aller en Autriche, Abetz a l'air de continuer d'en manquer. On ne sait quelle sera l'issue de sa démarche auprès du maréchal Pétain à Vichy. D'après Berlin même, cet avant-midi, ce qui préoccupe le Reich, "c'est de savoir si la France entend continuer à soutenir une politique européenne admettant le principe de la victoire allemande sur les adversaires du Reich". La question du successeur de Laval, du sort même de Laval, ne serait pour Berlin que d'importance secondaire. Le vrai but des sondages que prétend opérer à Vichy Otto Abetz (l'ancien ami de Romains), c'est de pénétrer les motifs du gouvernement de la France inoccupée, quand il a déposé Pierre Laval.

WEYGAND ET LA SITUATION

On a noté que M. Pierre-Etienne Flandin n'a pas jusqu'ici assisté aux pourparlers d'Abetz avec le maréchal Pétain. La raison immédiate de son absence, à ce qu'on rapporte, c'est qu'il souffrait d'une légère attaque de laryngite. Il se peut que si le débat se prolonge, il y soit partie. L'homme qu'Abetz aurait tenu le plus à voir, mande Berne, n'est pas et ne sera pas de sitôt à Vichy: c'est le général Weygand, qui reste en Afrique du Nord et continue sa mission de ce côté. A l'heure présente, comme l'associé fasciste de Hitler est assez mal en point, avec ses troupes, tant en Afrique du Nord que du côté de la Grèce, une intervention de Weygand contre l'Italie, en Libye, pourrait y causer un désastre pour Mussolini. On a bien parlé, à Berne et ailleurs, de l'éventualité de l'occupation complète de la France par les troupes d'Hitler, à la suite des derniers événements de Vichy; mais il est évident que, si Hitler allait prétendre abolir l'Etat libre de France sous le gouvernement du maréchal Pétain, et s'emparer, pour occupation totale, de la partie du territoire français encore libre, il aurait à régler le cas, avec son associé Mussolini, de l'Afrique du Nord française occupée et défendue par les troupes de Weygand, qui a tout un état-major avec lui. Les armées coloniales françaises de Weygand dans la région méditerranéenne de l'Afrique pourraient prendre à revers les troupes fascistes de Libye, déjà coincées par les armées anglaises d'Egypte. Et l'on voit tout de suite quelles conséquences cela aurait tant pour Hitler que pour Mussolini: en fin de compte, s'il allait arriver que toute la France fut occupée par Hitler, cela rejeterait des milliers et des milliers de soldats et de marins français, en Afrique du Nord, du côté de l'Angleterre, à toutes fins pratiques, puisque toutes les forces françaises passées outre-Méditerranée lutteraient contre Mussolini

et, le battant à fond, mettraient à mal la combinaison de l'Axe en Méditerranée.

Tout cela fait voir que si la situation peut être complexe, à Vichy, elle l'est aussi bien pour l'Allemagne que pour le régime Pétain. La façon dont Weygand a manœuvré jusqu'ici, restant hors d'atteinte des Allemands, ne rentrant pas en Europe, et réaffirmant qu'il travaille pour Pétain, qui incarne seul la vraie France, a-t-il dit ces jours derniers à un journaliste américain, tient Berlin et Rome sur un buisson d'épines. La moindre bêtise de leur part du côté de Vichy peut déclencher les ennuis les plus sérieux pour l'Axe, en Méditerranée, où sa situation n'est pas déjà des moins précaires.

CE QU'EN DIT DE GAULLE

De son côté, le général de Gaulle a lancé à la radio une violente attaque contre le gouvernement du maréchal Pétain, à l'heure même où il serait question pour Berlin d'occuper toute la France. Le gouvernement de Vichy, dit de Gaulle, cherche à mystifier davantage les Français, dont il craint la colère, quand ils s'éveilleront à la réalité des faits. Cette affaire de Vichy, dit-il, n'est qu'une "révolution de palais". Après avoir traité Pétain et ses collègues de "bâtisseurs d'ostende", de "valets", d'"espions" et d'"incompétents ignares", de Gaulle dit que la France se détournera avec dégoût de toutes ces intrigues, dont le but c'est d'accélérer la collaboration indigne avec Berlin. "Il faut désavouer les collaborateurs de l'ennemi qui sont à Vichy... Il va falloir vite mettre un terme à la servitude de la France... Les capitulards ont l'effronterie de parler de restauration, de "révolution nationale" [terme employé il y a quelques heures par le maréchal Pétain lui-même]. Le résultat de cette prétendue restauration, de cette "révolution nationale", c'est d'effacer les dernières libertés de la France et d'installer confortablement au pouvoir les hommes de Vichy. Cela ne trompe pas les Français intelligents. Les gens de Vichy marchent d'une bêtise à une autre bêtise. Le grand-vizir est disparu, Vichy demande à Hitler d'approuver le choix d'un autre. C'est tout et ce n'est rien que cela, le dernier coup de Vichy", conclut de Gaulle, faisant appel à ses compatriotes contre le régime du maréchal Pétain. A quoi Weygand, de son côté, a déjà répondu que Pétain est la seule incarnation véritable de la France. Les violences de langage, les dissensions entre Français paraissent des plus regrettables, en face de l'épreuve terrible de leur commune patrie.

LONDRES-NEW-YORK

Deux problèmes d'urgence extrême attendaient M. Roosevelt à son retour à Washington, après son voyage d'une semaine: en premier lieu, l'extrême nécessité d'activer à fond la production américaine du matériel de guerre pour les Anglais et pour les Etats-Unis; en second lieu, l'aide financière aux Anglais, qui l'ont sollicitée officiellement hier même, après avoir fait sonder le terrain par lord Lothian.

Les ouvriers américains ne travaillent encore que 40 heures par semaine, régime de paix, tout comme en France avant la dernière guerre. Les Allemands, eux, travaillaient continuellement, à quatre équipes par jour. Les ouvriers anglais ont dû renoncer à une partie de leurs avantages du temps de la paix, dans les usines de guerre. M. Knudsen, directeur général de la production de guerre, aux Etats-Unis, a dit la semaine dernière que le programme de fournitures d'avions était très sensiblement en retard (un tiers environ), du fait de la législation ouvrière, — il y a chômage régulier deux jours par semaine, dans l'industrie américaine qui a des contrats de guerre; — et le reste de la production industrielle américaine ne marche pas assez vite. M. Roosevelt va devoir s'occuper de résoudre cette question au plus tôt; c'est dans son programme immédiat.

Pour ce qui est de l'aide financière aux Anglais, on comprend que ce que demande Londres, c'est l'extension de crédits considérables aux commandes de guerre. Londres ne cherche pas d'emprunts immédiats. Il lui suffirait, dit-on, que les usiniers d'Amérique pressent l'initiative, sur recommandation de Washington, de travailler à crédit pour le compte de l'Angleterre, celle-ci déposant des valeurs et de l'or en garantie du paiement à venir des commandes livrées. Il y aurait à pourvoir, de la part de Washington, à des accords entre banquiers et industriels, afin d'assurer des fonds de roulement à ceux-ci, pour le temps qu'ils attendraient paiement complet de leurs marchandises. Londres confirme que Washington a reçu la demande officielle d'accorder des crédits à l'Angleterre. Et tandis que Londres délibère au sujet du remplacement de lord Lothian, à Washington, par un nouvel ambassadeur anglais, — on a parlé de Lloyd-George, maintenant écarté à cause de son âge, car il entrera le mois prochain dans sa soixante-dix-neuvième année; et il est aussi un tant soit peu question de lord Beaverbrook, — Washington, de son côté, cherche un successeur à M. Kennedy, revenu de Londres il y a un mois et demi et démissionnaire. On parle ces heures-ci d'envoyer à Londres M. Norman Armour, jadis ministre des Etats-Unis au Canada pendant quelque temps et aujourd'hui ambassadeur en Argentine. — G. P.

A Ottawa Du gaspillage de 1930-1935 à l'économie individuelle de 1940

M. Hsley fait entendre que, dorénavant, tout le monde doit réduire son train de vie; comprimer ses dépenses; économiser pour prêter à l'Etat en vue de la guerre

Ce qui se passe en Angleterre va-t-il se passer ici?

(Par Léopold RICHER)

Ottawa, 17-XII-40. — Notre participation à la guerre d'Europe entre dans la phase des sacrifices. Après une première période d'enthousiasme, il s'agit maintenant de prendre des mesures efficaces en vue de payer les frais considérables de nos armées de terre, de mer et de l'air, ainsi que l'énorme production de matériel de guerre de l'in-

dustrie canadienne. Il faut dire toutefois que dès la session parlementaire spéciale de septembre 1939, le ministre des Finances avait déclaré que notre intervention dans le conflit d'Europe exigerait des déboursés extraordinaires. La population était donc pleinement avertie. La guerre devait nous coûter très cher. M. Ralston a été à peu près le seul ministre, avec M. P.-J.

17-XII-40

17-XII-40

S. E. Mgr Sinnott

Lettre de S.S. Pie XII à l'occasion du 25ème anniversaire de consécration épiscopale de l'archevêque de Winnipeg

Winnipeg, 17 — A l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de sa consécration épiscopale, Son Ex. Mgr A.-A. Sinnott, archevêque de Winnipeg, a reçu du Souverain Pontife la lettre suivante:

A notre vénérable Frère Alfred Sinnott, Archevêque de Winnipeg, assistant à notre trône PIE XII

Vénérable Frère, Salut et Bénédiction Apostolique. Parmi les lourdes charges de Notre ministère apostolique, c'est pour Nous un bonheur et agréable devoir de rehausser le bonheur et la joie des Evêques qui, pendant un long temps, se sont dévoués sans relâche au bien du troupeau confié à leurs soins.

Visite des Kiwanis. Demain soir, à 7 h. 45, il y aura visite en groupe des membres du club St. Laurent Kiwanis, à l'Association catholique internationale des Oeuvres de protection de la jeune fille, 101 ouest, rue Lagachetière ouest, Montréal.

NECROLOGIE. BRAUCHAMP — A Montréal, le 15, à 77 ans, Mme veuve Ovide Brauchamp.

BEAUCHEMIN — A Montréal, le 16, à 69 ans, N. de C. Brauchamp, époux de Dora Fletcher.

BEAUCHEMIN — A Montréal, le 15, à 62 ans, Mme Eugène Beaudoin, née Marguerite Franchet.

BEAUCHEMIN — A Montréal, le 14, à 74 ans, Mme veuve Eva Beaudoin, née Philomène-Eve Barrette.

BEAUCHEMIN — A Montréal, le 15, à 22 ans, Mme Gérard Béland, née Jeanne-d'Arc Lavoye.

Au "Club Canadien"

Dîner à M. Hector Perrier

Il faut cesser de pleurnicher sur des utopies et savoir où nous en sommes et où nous allons, dit le secrétaire provincial

Le Club Canadien a offert hier soir un banquet à M. Hector Perrier, secrétaire de la province, et ancien directeur du Club.

M. Hector Perrier. "Si nous sommes loyalement Canadiens, dit M. Perrier, il faut réaliser l'immense protection que constitue pour nous l'une de nos mères-patries, l'Angleterre.

M. Hector Perrier. "Si nous sommes loyalement Canadiens, dit M. Perrier, il faut réaliser l'immense protection que constitue pour nous l'une de nos mères-patries, l'Angleterre.

M. Hector Perrier. "Si nous sommes loyalement Canadiens, dit M. Perrier, il faut réaliser l'immense protection que constitue pour nous l'une de nos mères-patries, l'Angleterre.

M. Hector Perrier. "Si nous sommes loyalement Canadiens, dit M. Perrier, il faut réaliser l'immense protection que constitue pour nous l'une de nos mères-patries, l'Angleterre.

M. Hector Perrier. "Si nous sommes loyalement Canadiens, dit M. Perrier, il faut réaliser l'immense protection que constitue pour nous l'une de nos mères-patries, l'Angleterre.

M. Hector Perrier. "Si nous sommes loyalement Canadiens, dit M. Perrier, il faut réaliser l'immense protection que constitue pour nous l'une de nos mères-patries, l'Angleterre.

M. Hector Perrier. "Si nous sommes loyalement Canadiens, dit M. Perrier, il faut réaliser l'immense protection que constitue pour nous l'une de nos mères-patries, l'Angleterre.

Les prix et le commerce en temps de guerre

Pénalités pour infractions aux restrictions

Ottawa, 16. — (Communiqué de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.)

Ces restrictions, on s'en souvient, comprennent des interdictions d'importations et des taxes d'accès, les premières s'appliquant à un grand nombre de produits importés des régions "non sterling".

Le nouveau arrêté en conseil détermine ce qui est stipulé que, à l'égard des marchandises énumérées dans les cédulas un et deux de la Loi de la conservation du change de guerre ou de toute personne en faisant le commerce, la Commission des prix et du commerce en temps de guerre possédait des pouvoirs qu'elle possède déjà à l'égard des denrées nécessaires à l'existence; de plus, il stipule que toute infraction à la Loi de conservation du change de guerre sera jugée être une infraction aux règlements de la Commission et par ce fait rendra applicable à une telle infraction les pénalités sévères prévues par les règlements.

Faits divers. Accusé de meurtre. Jan Maryniak, Polonais, âgé de 44 ans, employé de ferme, et demeurant depuis six ans au logis de Mme Madeleine Scott, 6405 rue Hochelaga, tenu hier criminellement responsable de la mort de cette dernière par le jury de la Cour du criminel, a été traduit hier midi devant M. le juge Monet, sous une accusation de meurtre.

La chapelle du camp d'entraînement de Lac Mégantic a brûlé. Mégantic, 17 — Le feu a rasé la chapelle du camp d'entraînement de Lac Mégantic et détruit les Saintes Espèces, ainsi que les ornements sacerdotaux.

Mort du lieutenant-caporal P.-E. Goyer. Le lieutenant-caporal Paul-Emile Goyer, fils de M. et Mme Victor Goyer, 5638, rue Coolbrooke, Snowdon, figure sur la liste des soldats canadiens morts en service actif. Il a succombé le 7 décembre dernier aux blessures reçues dans un accident de motocyclette survenu en Angleterre où il était rendu depuis novembre 1939. Le jeune militaire était âgé de 21 ans.

On augmente ce prêt au gouvernement français. Vichy, 17 (A.P.) — Le Journal Officiel révèle, aujourd'hui, que la Banque de France a accru de 65 milliards à 75 milliards de francs un prêt provisoire sans intérêt au gouvernement français pour permettre à celui-ci de défrayer le coût d'entretien des troupes allemandes dans le territoire occupé.

Traité de commerce entre l'Allemagne et la Suède. Stockholm, 17 (A.P.) — L'Allemagne et la Suède ont conclu un traité de commerce qui a été annoncé hier soir. En vertu de ce traité qui augmenterait le commerce entre les deux pays, de \$150,000,000 en 1941. Le traité prévoit un échange de deux milliards de kronor, soit \$480,000,000 pour l'an prochain.

Les nazis dénoncent la propagande britannique. Berlin, 7 (A.P.) — Les Nazis estiment que les Anglais font une "propagande absurde" touchant les opérations en Grèce et en Afrique-nord. Les comptes rendus anglais, disent-ils, perdent tout sens des proportions en parlant de "l'importance militaire limitée de succès locaux remportés" contre les Italiens.

L'actualité

(Suite de la première page)

Le correspondant du Manchester Guardian considère que cette manière de dérober constitue un véritable problème social et qu'il est grand temps que l'on y aise. Les mœurs de l'Anglais qui voyage et descend à l'hôtel, dit-il, ont bien changé depuis une quarantaine d'années.

Le correspondant signale encore un nouveau genre d'abus qui se pratique dans le monde des clients de l'hôtellerie. Ce sont surtout des femmes qui, paraît-il, pratiquent. Il s'agit de la consommation du courant électrique. Certaines femmes, quand il leur arrive de descendre à l'hôtel pour une nuit, ne tiennent pas tant à dormir qu'à se servir, aux frais de la maison qui les loge, de tous les appareils faits pour brûler de l'électricité: fer à friser, fer à repasser, chauffe-eau, chauffe-lit, vitro-masseur, etc.

Le président du Kiwanis St-Laurent, M. Napoléon Courtemanche, impressionné par le nombre des enfants et l'exiguïté des locaux, exprime le vœu que les pouvoirs publics viennent en aide aux religieuses, dans le plus bref délai possible, de manière que ces malheureux bébés soient logés convenablement dans un avenir rapproché.

Promotions. Le capitaine L.-J. St-Laurent, du régiment de Hull, nommé capitaine d'état-major en Angleterre.

Sérieuse explosion à Cincinnati. Cincinnati, 17 (A.P.) — Au moins deux personnes ont perdu la vie et neuf autres ont reçu des blessures alors que le même nombre sont emprisonnés dans les ruines d'un immeuble de brique de trois étages qui a été démolé par une explosion, un peu avant le lever du jour, aujourd'hui.

Tarif des annonces classifiées du "DEVOIR". Téléphone: BELAIR 3361

Emploi demandé. Désire position comme cuisinier dans presbytère, de préférence un petit, ou académie de Prères. Falkirk 1979.

Contrôle du prix des dindes en Angleterre. Londres, 17 (C.P.) — Le ministère de l'alimentation a fixé, aujourd'hui, à deux shillings, dix pence, la livre (soit 63 cents) le prix de la dinde, afin de mettre fin aux augmentations de prix décriées par les bouchers.

Tableau de calendrier pour décembre 1940 avec jours de la semaine et dates.

Les Kiwanis donnent \$200 à la Miséricorde

Une visite de la Crèche sous la direction du Dr Paul Letondal

Dimanche dernier, à 3 h. de l'après-midi, les membres du club Kiwanis Saint-Laurent, avec leurs femmes, visitaient la Crèche de la Miséricorde, sous la direction du Dr Paul Letondal, professeur agrégé à la Faculté de Médecine et vice-président du Bureau médical de cette institution.

Le Dr Paul Letondal se fit tout d'abord l'interprète des Rev. Soeurs de la Miséricorde pour remercier les Kiwanis de leur généreuse contribution à l'Oeuvre de la Crèche. M. Donat Turcotte, président du comité de l'enfance malheureuse, avait remis aux religieuses un don de \$200, pour l'achat de 190 paires de souliers, de 14 bancs et de 10 tables pour les tout petits de la Miséricorde.

M. Napoléon Courtemanche. Le président du Kiwanis St-Laurent, M. Napoléon Courtemanche, impressionné par le nombre des enfants et l'exiguïté des locaux, exprime le vœu que les pouvoirs publics viennent en aide aux religieuses, dans le plus bref délai possible, de manière que ces malheureux bébés soient logés convenablement dans un avenir rapproché.

M. Adhémar Raynault. Le nouveau maire de Montréal, M. Adhémar Raynault, promet de mettre son influence morale au service des petits déshérités de la Crèche. C'est de l'économie mal comprise, dit-il, que de ne pas donner le nécessaire à ces enfants, qui deviendront plus tard à charge à la société.

Sérieuse explosion à Cincinnati. Cincinnati, 17 (A.P.) — Au moins deux personnes ont perdu la vie et neuf autres ont reçu des blessures alors que le même nombre sont emprisonnés dans les ruines d'un immeuble de brique de trois étages qui a été démolé par une explosion, un peu avant le lever du jour, aujourd'hui.

Tarif des annonces classifiées du "DEVOIR". Téléphone: BELAIR 3361

Emploi demandé. Désire position comme cuisinier dans presbytère, de préférence un petit, ou académie de Prères. Falkirk 1979.

Contrôle du prix des dindes en Angleterre. Londres, 17 (C.P.) — Le ministère de l'alimentation a fixé, aujourd'hui, à deux shillings, dix pence, la livre (soit 63 cents) le prix de la dinde, afin de mettre fin aux augmentations de prix décriées par les bouchers.

Tableau de calendrier pour décembre 1940 avec jours de la semaine et dates.

Pays-Bas Internement de nombreux catholiques

Dans des camps de concentration

Un bulletin de presse de la Légation Royale des Pays-Bas à Washington, le 10 décembre. Parmi les habitants de la Hollande arrêtés et internés dans des camps de concentration par les autorités allemandes, il y a un grand nombre de catholiques, d'après des informations reçues du Gouvernement des Pays-Bas à Londres.

Exécution d'un sujet des Pays-Bas. Londres, 17. — (C.P.) — Le Home Office annonce, aujourd'hui, qu'un sujet des Pays-Bas a été exécuté à la prison de Pentonville pour espionnage pour le compte de l'Allemagne.

M. Mackenzie King. Ottawa, 17 (C.P.) — Le premier ministre Mackenzie King a 66 ans aujourd'hui. Il est né à Berlin, Ontario, maintenant rebaptisé Kitchener. Il fut sous-ministre du travail, puis ministre du travail. Il est chef du parti libéral depuis 1919.

Les savons de luxe éliminés au Japon. Tokyo, 17. — (A.P.) — On annonce, aujourd'hui, qu'à compter de jeudi, le prix maximum du savon au Japon, sera limité à 10 sen (23 cents) la briquette. Le gouvernement a pris cette décision afin de maintenir l'usage des huiles végétales et du gras. De la sorte, l'on éliminera les savons de meilleure qualité.

Pendant le temps des fêtes. ... il ne faut pas oublier les graves questions qui dominent la vie canadienne. LE CANADA ET LE BLOC ANGLAIS-SAXON traitent précisément de l'un des aspects les plus importants et les moins connus de la politique du Canada des dix dernières années.

C'est pour vous que nos annonceurs utilisent nos colonnes. Exprimez votre appréciation de l'appui qu'ils apportent à votre journal en leur passant vos commandes.

Cartes de bon goût... Tout en étant du meilleur goût, les cartes de visite gravées à notre atelier ne coûtent pas plus cher que les autres.

Advertisement for 'LE DEVOIR-IMPRIMERIE' with contact information and pricing details.

20,000 lecteurs d'ici la mi-janvier

D'une lettre adressée à l'Action Nationale:

"Il faudrait que d'ici la conférence d'Ottawa, c'est-à-dire d'ici le 14 janvier, au moins 20,000 Canadiens français aient lu votre brochure". Ce souhait d'un correspondant paraît en voie de réalisation. Déjà 6,000 exemplaires de l'Alerte aux Canadiens français ont été vendus, et il en part plusieurs centaines tous les jours.

On peut acheter en même temps le second tract de l'Action Nationale, La querelle du bilinguisme. Il s'agit de la campagne menée depuis quelque temps en faveur de l'enseignement de l'anglais. Les éditeurs ont mis la main sur trois documents que la Commission scolaire de Montréal destinait à ses archives, et ils les ont publiés.

Advertisement for DOW beer with the slogan 'Saveur plus riche DOW La bière de bon goût'

Advertisement for COOPERATIVE milk products with a list of items like Crème, Beurre, Oeufs.

Advertisement for LES JARDINS D'HIVER DU CANADA with details about winter gardens and climate control.

Advertisement for Skieurs with details about ski equipment and services.

Advertisement for cartes de bon goût with details about visiting cards and printing services.

Advertisement for Mademoiselle Marie Vaillancourt and other services, including printing and stationery.



Mardi, 17 décembre

Ondes courtes

BUDAPEST — 8.30 p.m. — Causerie par Irma Parkas; fanfare zigzague; nouvelles — HAT-7, 9.12 még., 32.8 m.

Wellspring of Music. Sujet traité: La musique lyrique. Illustrations par l'Orchestre de concert de Victor Bay.

A WEAF: 7.30 p.m., Réveries. Musique classique. A WJZ: 6.00 p.m., Programme pour les enfants.

Principaux programmes canadiens A RADIO-CANADA: 10.00 p.m., Le Montreal Orchestra, dirigé par Douglas Clarke.

Sommaire des postes locaux

- CBF-910 kilocycles 12.00 Jeunesse dorée. 12.15 Nouvelles de BBC. 12.20 Musique.

Mercredi, 18 décembre

Sommaire des postes locaux

- CBF-910 kilocycles 7.30 Nouvelles. 8.00 Radio-journal. 8.15 Élévation.

Au Montreal Orchestra M. Yves Tinayre, soliste sensible

La direction du "Montreal Orchestra" avait appelé dimanche d'urgence à son secours, M. Yves Tinayre, chanteur et musicographe français.

Il n'y a rien qui soit plus difficile à analyser qu'un concert d'orgue, si l'exécutant se classe parmi les maîtres de son art, — des autres, il vaut mieux, si l'on n'est libre, ne pas parler quand on est arrivé, à l'orgue, à un certain plan de perfection technique et que l'on ne sort pas des grands classiques de l'instrument, on ne se distingue de ses confrères que par les libertés qu'on peut prendre avec les oeuvres modernes et qui sont impossibles chez les anciens.

Le premier a été l'ouverture des soirées de la Société Casavant au temple du Messie de Saint-Joseph Bonnet, le renommé organiste de Saint-Eustache de Paris, a donné un programme entièrement composé d'oeuvres françaises du XIIIe au XVIIIe siècle et d'oeuvres espagnoles des XVIe et XVIIe siècles, terminées par la Fantaisie et Fugue en sol mineur de Bach.

La personnalité d'un organiste ne peut être qu'intellectuelle et c'est par là que M. Joseph Bonnet a su rendre extrêmement intéressantes des oeuvres écrites en des temps où le métier du compositeur était encore fruste, comme celui, par exemple, de Pérotin, dit le grand, qui était un chanoine de Notre-Dame de Paris du temps de saint Louis.

Enfin, le programme assez chargé comportait aussi le "Mock Morris" de Granger, numéro spirituel, alerte, qui servit de détente et de divertissement.

Le Cinéma

Guitry fait rutiler son esprit

Tous les films de Guitry ont la réputation d'être de film spirituels, à savoir tout ce qui est neuf, ce qui est original, ce qui est moderne, ce qui est à la mode.

A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN

Un week-end en musique

La fin de la semaine, chose assez rare à Montréal quand la folie collective du Christmas shopping bat son plein, a vu trois concerts qui ont attiré des auditeurs nombreux, suivant la spécialité qu'on leur offrait.

Le premier a été l'ouverture des soirées de la Société Casavant au temple du Messie de Saint-Joseph Bonnet, le renommé organiste de Saint-Eustache de Paris, a donné un programme entièrement composé d'oeuvres françaises du XIIIe au XVIIIe siècle et d'oeuvres espagnoles des XVIe et XVIIe siècles, terminées par la Fantaisie et Fugue en sol mineur de Bach.

Le second a été l'ouverture de la soirée de la Société Casavant au temple du Messie de Saint-Joseph Bonnet, le renommé organiste de Saint-Eustache de Paris, a donné un programme entièrement composé d'oeuvres françaises du XIIIe au XVIIIe siècle et d'oeuvres espagnoles des XVIe et XVIIe siècles, terminées par la Fantaisie et Fugue en sol mineur de Bach.

Le troisième a été l'ouverture de la soirée de la Société Casavant au temple du Messie de Saint-Joseph Bonnet, le renommé organiste de Saint-Eustache de Paris, a donné un programme entièrement composé d'oeuvres françaises du XIIIe au XVIIIe siècle et d'oeuvres espagnoles des XVIe et XVIIe siècles, terminées par la Fantaisie et Fugue en sol mineur de Bach.

Le quatrième a été l'ouverture de la soirée de la Société Casavant au temple du Messie de Saint-Joseph Bonnet, le renommé organiste de Saint-Eustache de Paris, a donné un programme entièrement composé d'oeuvres françaises du XIIIe au XVIIIe siècle et d'oeuvres espagnoles des XVIe et XVIIe siècles, terminées par la Fantaisie et Fugue en sol mineur de Bach.

Le cinquième a été l'ouverture de la soirée de la Société Casavant au temple du Messie de Saint-Joseph Bonnet, le renommé organiste de Saint-Eustache de Paris, a donné un programme entièrement composé d'oeuvres françaises du XIIIe au XVIIIe siècle et d'oeuvres espagnoles des XVIe et XVIIe siècles, terminées par la Fantaisie et Fugue en sol mineur de Bach.

Le sixième a été l'ouverture de la soirée de la Société Casavant au temple du Messie de Saint-Joseph Bonnet, le renommé organiste de Saint-Eustache de Paris, a donné un programme entièrement composé d'oeuvres françaises du XIIIe au XVIIIe siècle et d'oeuvres espagnoles des XVIe et XVIIe siècles, terminées par la Fantaisie et Fugue en sol mineur de Bach.

Le septième a été l'ouverture de la soirée de la Société Casavant au temple du Messie de Saint-Joseph Bonnet, le renommé organiste de Saint-Eustache de Paris, a donné un programme entièrement composé d'oeuvres françaises du XIIIe au XVIIIe siècle et d'oeuvres espagnoles des XVIe et XVIIe siècles, terminées par la Fantaisie et Fugue en sol mineur de Bach.

Le huitième a été l'ouverture de la soirée de la Société Casavant au temple du Messie de Saint-Joseph Bonnet, le renommé organiste de Saint-Eustache de Paris, a donné un programme entièrement composé d'oeuvres françaises du XIIIe au XVIIIe siècle et d'oeuvres espagnoles des XVIe et XVIIe siècles, terminées par la Fantaisie et Fugue en sol mineur de Bach.

Le neuvième a été l'ouverture de la soirée de la Société Casavant au temple du Messie de Saint-Joseph Bonnet, le renommé organiste de Saint-Eustache de Paris, a donné un programme entièrement composé d'oeuvres françaises du XIIIe au XVIIIe siècle et d'oeuvres espagnoles des XVIe et XVIIe siècles, terminées par la Fantaisie et Fugue en sol mineur de Bach.

L'horaire des spectacles

- CINEMA DE PARIS "Le jour se lève" 11 h. 1 h. 10. 3 h. 20. 5 h. 30. 7 h. 40. 9 h. 50.

Ciné-Guide

Indications sur quelques films à l'affiche aujourd'hui

"Cinéma de Paris" LE JOUR SE LEVE — Drame. Auteur: Jacques Viot. Réalisateur: arcel Caré.

"Saint-Denis" ILS ETAIENT NEUF CELIBATAIRES — Comédie. Réalisateur: Sacha Guitry.

"Capitol" THE MARK OF ZORRO — Film d'aventures. Vendeur: Tyrone Power.

"Palace" LADY WITH RED HAIR — Biographie de Lella Carletti, célèbre actrice, américaine.

"Princess" WYOMING — Film tourné dans l'atmosphère de l'Ouest américain.

"Imperial" ANGELS OVER BROADWAY — Comédie musicale. Vendeur: Douglas Fairbanks Jr.

"Matines et Laudes" à l'Épiphanie L'Épiphanie, 17 — Ce soir, à l'Épiphanie, sous la présidence de M. le curé, aura lieu une soirée littéraire et artistique organisée par des personnalités du comté de l'Assomption.

"Palace" LADY WITH RED HAIR — Biographie de Lella Carletti, célèbre actrice, américaine.

"Princess" WYOMING — Film tourné dans l'atmosphère de l'Ouest américain.

"Imperial" ANGELS OVER BROADWAY — Comédie musicale. Vendeur: Douglas Fairbanks Jr.

"Matines et Laudes" à l'Épiphanie L'Épiphanie, 17 — Ce soir, à l'Épiphanie, sous la présidence de M. le curé, aura lieu une soirée littéraire et artistique organisée par des personnalités du comté de l'Assomption.

"Palace" LADY WITH RED HAIR — Biographie de Lella Carletti, célèbre actrice, américaine.

"Princess" WYOMING — Film tourné dans l'atmosphère de l'Ouest américain.

"Imperial" ANGELS OVER BROADWAY — Comédie musicale. Vendeur: Douglas Fairbanks Jr.

"Matines et Laudes" à l'Épiphanie L'Épiphanie, 17 — Ce soir, à l'Épiphanie, sous la présidence de M. le curé, aura lieu une soirée littéraire et artistique organisée par des personnalités du comté de l'Assomption.

"Palace" LADY WITH RED HAIR — Biographie de Lella Carletti, célèbre actrice, américaine.

"Princess" WYOMING — Film tourné dans l'atmosphère de l'Ouest américain.

"Imperial" ANGELS OVER BROADWAY — Comédie musicale. Vendeur: Douglas Fairbanks Jr.

"Matines et Laudes" à l'Épiphanie L'Épiphanie, 17 — Ce soir, à l'Épiphanie, sous la présidence de M. le curé, aura lieu une soirée littéraire et artistique organisée par des personnalités du comté de l'Assomption.

"Palace" LADY WITH RED HAIR — Biographie de Lella Carletti, célèbre actrice, américaine.

"Princess" WYOMING — Film tourné dans l'atmosphère de l'Ouest américain.

"Imperial" ANGELS OVER BROADWAY — Comédie musicale. Vendeur: Douglas Fairbanks Jr.

Au "Metropolitan Opera" cette semaine

New-York, 17 (Spécial au Devoir) — Voici le répertoire du Metropolitan Opera, pour cette semaine: Mardi soir, 17: Le Bal Masqué, de Verdi, avec Jussi Bjoerling et Zinka Milanov; Alexander Sved, Kerstin Thorborg, Arthur Kent, Norman Cordon. Ballet. Chef Panizza. (Cette représentation aura lieu à l'Académie de Musique de Philadelphie).

Ciné-Guide

Indications sur quelques films à l'affiche aujourd'hui

"Cinéma de Paris" LE JOUR SE LEVE — Drame. Auteur: Jacques Viot. Réalisateur: arcel Caré.

"Saint-Denis" ILS ETAIENT NEUF CELIBATAIRES — Comédie. Réalisateur: Sacha Guitry.

"Capitol" THE MARK OF ZORRO — Film d'aventures. Vendeur: Tyrone Power.

"Palace" LADY WITH RED HAIR — Biographie de Lella Carletti, célèbre actrice, américaine.

"Princess" WYOMING — Film tourné dans l'atmosphère de l'Ouest américain.

"Imperial" ANGELS OVER BROADWAY — Comédie musicale. Vendeur: Douglas Fairbanks Jr.

"Matines et Laudes" à l'Épiphanie L'Épiphanie, 17 — Ce soir, à l'Épiphanie, sous la présidence de M. le curé, aura lieu une soirée littéraire et artistique organisée par des personnalités du comté de l'Assomption.

"Palace" LADY WITH RED HAIR — Biographie de Lella Carletti, célèbre actrice, américaine.

"Princess" WYOMING — Film tourné dans l'atmosphère de l'Ouest américain.

"Imperial" ANGELS OVER BROADWAY — Comédie musicale. Vendeur: Douglas Fairbanks Jr.

"Matines et Laudes" à l'Épiphanie L'Épiphanie, 17 — Ce soir, à l'Épiphanie, sous la présidence de M. le curé, aura lieu une soirée littéraire et artistique organisée par des personnalités du comté de l'Assomption.

"Palace" LADY WITH RED HAIR — Biographie de Lella Carletti, célèbre actrice, américaine.

"Princess" WYOMING — Film tourné dans l'atmosphère de l'Ouest américain.

"Imperial" ANGELS OVER BROADWAY — Comédie musicale. Vendeur: Douglas Fairbanks Jr.

"Matines et Laudes" à l'Épiphanie L'Épiphanie, 17 — Ce soir, à l'Épiphanie, sous la présidence de M. le curé, aura lieu une soirée littéraire et artistique organisée par des personnalités du comté de l'Assomption.

"Palace" LADY WITH RED HAIR — Biographie de Lella Carletti, célèbre actrice, américaine.

"Princess" WYOMING — Film tourné dans l'atmosphère de l'Ouest américain.

"Imperial" ANGELS OVER BROADWAY — Comédie musicale. Vendeur: Douglas Fairbanks Jr.

"Matines et Laudes" à l'Épiphanie L'Épiphanie, 17 — Ce soir, à l'Épiphanie, sous la présidence de M. le curé, aura lieu une soirée littéraire et artistique organisée par des personnalités du comté de l'Assomption.

"Palace" LADY WITH RED HAIR — Biographie de Lella Carletti, célèbre actrice, américaine.

"Princess" WYOMING — Film tourné dans l'atmosphère de l'Ouest américain.

"Imperial" ANGELS OVER BROADWAY — Comédie musicale. Vendeur: Douglas Fairbanks Jr.

Au "Metropolitan Opera" cette semaine

New-York, 17 (Spécial au Devoir) — Voici le répertoire du Metropolitan Opera, pour cette semaine: Mardi soir, 17: Le Bal Masqué, de Verdi, avec Jussi Bjoerling et Zinka Milanov; Alexander Sved, Kerstin Thorborg, Arthur Kent, Norman Cordon. Ballet. Chef Panizza. (Cette représentation aura lieu à l'Académie de Musique de Philadelphie).

Ciné-Guide

Indications sur quelques films à l'affiche aujourd'hui

"Cinéma de Paris" LE JOUR SE LEVE — Drame. Auteur: Jacques Viot. Réalisateur: arcel Caré.

"Saint-Denis" ILS ETAIENT NEUF CELIBATAIRES — Comédie. Réalisateur: Sacha Guitry.

"Capitol" THE MARK OF ZORRO — Film d'aventures. Vendeur: Tyrone Power.

"Palace" LADY WITH RED HAIR — Biographie de Lella Carletti, célèbre actrice, américaine.

"Princess" WYOMING — Film tourné dans l'atmosphère de l'Ouest américain.

"Imperial" ANGELS OVER BROADWAY — Comédie musicale. Vendeur: Douglas Fairbanks Jr.

"Matines et Laudes" à l'Épiphanie L'Épiphanie, 17 — Ce soir, à l'Épiphanie, sous la présidence de M. le curé, aura lieu une soirée littéraire et artistique organisée par des personnalités du comté de l'Assomption.

"Palace" LADY WITH RED HAIR — Biographie de Lella Carletti, célèbre actrice, américaine.

"Princess" WYOMING — Film tourné dans l'atmosphère de l'Ouest américain.

"Imperial" ANGELS OVER BROADWAY — Comédie musicale. Vendeur: Douglas Fairbanks Jr.

"Matines et Laudes" à l'Épiphanie L'Épiphanie, 17 — Ce soir, à l'Épiphanie, sous la présidence de M. le curé, aura lieu une soirée littéraire et artistique organisée par des personnalités du comté de l'Assomption.

"Palace" LADY WITH RED HAIR — Biographie de Lella Carletti, célèbre actrice, américaine.

"Princess" WYOMING — Film tourné dans l'atmosphère de l'Ouest américain.

"Imperial" ANGELS OVER BROADWAY — Comédie musicale. Vendeur: Douglas Fairbanks Jr.

"Matines et Laudes" à l'Épiphanie L'Épiphanie, 17 — Ce soir, à l'Épiphanie, sous la présidence de M. le curé, aura lieu une soirée littéraire et artistique organisée par des personnalités du comté de l'Assomption.

"Palace" LADY WITH RED HAIR — Biographie de Lella Carletti, célèbre actrice, américaine.

"Princess" WYOMING — Film tourné dans l'atmosphère de l'Ouest américain.

"Imperial" ANGELS OVER BROADWAY — Comédie musicale. Vendeur: Douglas Fairbanks Jr.

"Matines et Laudes" à l'Épiphanie L'Épiphanie, 17 — Ce soir, à l'Épiphanie, sous la présidence de M. le curé, aura lieu une soirée littéraire et artistique organisée par des personnalités du comté de l'Assomption.

"Palace" LADY WITH RED HAIR — Biographie de Lella Carletti, célèbre actrice, américaine.

"Princess" WYOMING — Film tourné dans l'atmosphère de l'Ouest américain.

"Imperial" ANGELS OVER BROADWAY — Comédie musicale. Vendeur: Douglas Fairbanks Jr.

Advertisement for Philco 1941 radio, featuring the 'Systeme Incorporé d'Antenne Supérieure' and listing various models and prices.

Advertisement for J.E. Turcot pianos, highlighting the 'Soprani Ampliphonic' model and offering various piano models for sale.

Large advertisement for the movie 'Wyoming' starring Wallace Beery, featuring a portrait of the actor and promotional text for the film.



LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice : Germaine BERNIER

Lettre de Fadette

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi des gens riches, qui, à un moment donné, offrent des sommes rondelles à une oeuvre patriotique ou sociale, restent insensibles à la misère des individus?
Leur premier mouvement est de douter de la réalité des malheurs de ceux pour qui on les sollicite; ils refusent leur aide en argent, influence, démarche quelconque.

Le médecin au foyer
Sachez vous nourrir sans excès

A heures régulières, en mastiquant bien... et vous vivrez longtemps
Je n'entreprendrais point de vous fournir de copieuses règles de diététique à l'usage des grands malades. Je ne m'étendrai pas non plus sur toute la chimie savante de l'alimentation, ni sur la valeur nutritive, évaluée en calories (antique théorie). La question des calories a d'ailleurs toujours été le moindre souci de l'humanité; l'instinct l'a toujours pleinement résolue, quand la science ne l'a pas débrouillée ou faussée.

Il faut avoir éprouvé les soucis et les inquiétudes de la pauvreté pour avoir pitié de ceux qui ne savent plus comment ils pourront faire vivre leur famille. Il faut avoir été malade pour comprendre la faiblesse et la nervosité des malades; il faut que la mort nous ait arraché des êtres aimés pour sentir profondément la douleur des séparations suprêmes.

Conseils pratiques

Ne laissez pas les petits bouts de savon fondre sans profit sur le coin de votre lavabo. Mettez-les dans une bouteille que vous remplirez d'eau et que vous agitez de temps en temps. Vous aurez ainsi, tous les jours, une eau mousseuse qui vous servira pour les lavages délicats ou même pour votre toilette.

Les bonnes recettes

JAMBON AUX EPINARDS
Faites cuire dans l'eau salée des épinards bien lavés. Egouttez-les, pressez-les pour bien en extraire la cuisson et maniez-les avec un morceau de beurre. Recouvrez d'épinards ainsi préparés une tranche de jambon que vous roulez. Déposez ces rouleaux dans un plat à gratin, recouvrez-les d'une sauce blanche au fromage et faites gratiner.

Le médecin au foyer

On aurait donc tort de conclure de la glotonnerie d'un peuple à sa brutalité. Mais les délicates recherches dans l'art de manger seraient plutôt le caractère d'une nation qui se distingue, non seulement par l'intelligence, mais encore par le goût, l'esprit et la délicatesse des sentiments.

A propos des vins

Conseils utiles pour leur conservation
VINS LEGERS
Les altérations des vins étant dues principalement à l'action de l'air, de la lumière, de la chaleur et du froid, les vins doivent être de la part de leur possesseur, l'objet de soins intelligents pour leur conserver toutes leurs qualités.

Religieuses qui n'envoient pas de cartes

Suivant l'exemple des premières autorités du pays et d'un grand nombre de communautés religieuses, les Soeurs de la Congrégation de Sainte-Croix de Saint-Laurent, ont décidé de s'abstenir, cette année, de l'envoi de cartes de vœux à l'occasion de Noël et du Jour de l'An.

40 De laisser reposer ce vin pendant deux ou trois semaines avant de le mettre en bouteilles.
Puis, pour cette dernière opération, il faut choisir un temps sec et clair, en évitant le plus possible d'exposer le vin au contact de l'air.

Les activités féminines

Fraternité Notre-Dame-des-Anges
Avis est par les présentes donné que la Fraternelle Notre-Dame-des-Anges, tous les mois de cette date, disposera de tontines laissées depuis plusieurs années au Vœu de la Fraternelle et qui n'ont pas été réclamées.

Quelle vie!

Biographie par Adrienne MAILLET
Il y a des gens qui semblent vouloir compliquer leur vie à plaisir. Une existence calme, faite d'un bonheur tranquille, sans heurt, leur est à charge. Il leur faut de l'inédit, des secousses violentes, des émotions profondes.

Le médecin au foyer

Y a-t-il un rapport à établir entre les habitudes gastronomiques d'un peuple et le degré de sa civilisation? Nous pensons qu'en effet les raffinements de la table doivent coïncider avec un certain développement intellectuel.

Religieuses qui n'envoient pas de cartes

Ne jetez pas les vieux calendriers
Ne jetez pas les vieux calendriers. Envoyez-les plutôt à "L'Aide aux enfants infirmes", 135, rue Ste-Catherine. Cette oeuvre en fera des casse-tête pour amuser ses jeunes protégés.

de jadis. On y retrouve les qualités de l'auteur, dans la facilité et l'aisance du dialogue, la clarté et une allure bien vivante qui tient le lecteur en haleine, jusqu'à la dernière ligne de cette histoire vécue, et des plus intéressantes.

Les activités féminines

Ecole Ménagère Municipale de Verdun
Démonstration d'art culinaire, mardi soir, à 7 h. 30. MENU DE NOËL et autres préparations pour les fêtes. Jus de fruits, Hors-d'œuvre, Canapés, Poie gras, Pâtisseries, etc.

Quelle vie!

Biographie par Adrienne MAILLET
Il y a des gens qui semblent vouloir compliquer leur vie à plaisir. Une existence calme, faite d'un bonheur tranquille, sans heurt, leur est à charge. Il leur faut de l'inédit, des secousses violentes, des émotions profondes.

Le médecin au foyer

Y a-t-il un rapport à établir entre les habitudes gastronomiques d'un peuple et le degré de sa civilisation? Nous pensons qu'en effet les raffinements de la table doivent coïncider avec un certain développement intellectuel.

Religieuses qui n'envoient pas de cartes

Ne jetez pas les vieux calendriers
Ne jetez pas les vieux calendriers. Envoyez-les plutôt à "L'Aide aux enfants infirmes", 135, rue Ste-Catherine. Cette oeuvre en fera des casse-tête pour amuser ses jeunes protégés.

360,634 morts causées par des maladies de coeur aux Etats-Unis

Washington, 17 (A. P.) — Les dernières statistiques révèlent que les maladies de coeur ont causé deux fois plus de morts que toutes les autres maladies ou que les accidents, aux Etats-Unis, l'an dernier.

A l'Ecole des parents

L'Ecole des Parents du Québec tiendra sa 6ème réunion, le mercredi 18 décembre, à l'école des gardes-malades de l'hôpital Notre-Dame, 2205, rue Maisonneuve, à 8h. 30 du soir.

Il y a du bonheur

Le donateur est un semeur de bonheur et de joie. C'est un bonheur et une joie pour le destinataire que de lui offrir une belle fourrure. A ce Noël-ci, que votre cadeau à Madame et à Mademoiselle soit une fourrure Reid, de séduisante originalité, de beauté remarquable.

Advertisement for 'L'expérience...' featuring 'Leveille' dyes and cleaning products. Includes contact information for Montreal and Paris.

Advertisement for 'Les Dindes Gatehouse' featuring various poultry products like ducks, turkeys, and chickens. Includes contact information for Montreal.

Advertisement for 'TROP CHER' featuring a story by Marie Le Mièrre. The story is a continuation of the 'Lettre de Fadette' column.

chancelier... je ne sais plus trop... qui vivait sous je ne sais quel roi?
— Sous la Régence, interrompit René, avec quelque impertinence. Le personnage se permit de blâmer ouvertement le Régent, qui l'envoya bel et bien méditer, au fond du Cotentin, sur les inconvénients d'une sagesse intempestive. J'ai même une vague idée que le vieux manoir où vécut nos ancêtres, et où fut exilé notre héros, existe encore. S'il vous plaisait, un beau jour, d'installer votre chevalier en face de ce nid de corbeaux, et de peindre une image de la désolation et de l'abandon, en rêvant à la vertu persécutée...

ironie...
Puis il hausse les épaules et aspire avec énergie la savoureuse fumée du cigare. Ces jeunes Grandjeu ne sont pas méchants, il le sait. L'insensibilité narquoise qu'ils affectent est un genre de pose. Ils sont comme tant d'autres... Bah! qu'importe!
—Merci, reprit le peintre. Votre histoire est intéressante... aussi intéressante que le type de son héros.

murmurer tout bas le nom d'Yvonne.
... Et il allait la revoir! Léopold Grandjeu avait décidé qu'on se rendrait tout à la Bluette. On partit après dîner; en cette fin d'août, les soirées étaient fraîches. Le soleil disparu laissait à l'ouest des colorations violentes. On cheminait vers la Seine, qui semblait couler sur un lit de pourpre.

Les ardents reflets du ciel avaient son teint et l'enveloppaient tout entière; nu-tête, elle était encore plus jolie; on distinguait mieux le pur modelé de son front et l'ovale parfait de son visage.
—Bonjour, petite, fit son oncle, en l'embrassant. Reconnais-tu le visiteur que j'amène à ton papa? Il désignait le peintre qui se tenait un peu en arrière, plus ému qu'il ne voulait se l'avouer. La surprise agrandit les grands yeux de la jeune fille; elle se rappelait la rencontre du matin, dans la forêt.

Le nouvel évêque de Hearst est S. E. Mgr Abini Leblanc

Le successeur de S. E. Mgr Charbonneau est curé de Léger-Corner, dans le diocèse de Moncton

OTTAWA, 17 (C.P.). — Son Excellence Mgr Antoninutti, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve, annonce la nomination de M. l'abbé Abini Leblanc, curé de Léger-Corner, dans le diocèse de Moncton, province du Nouveau-Brunswick, comme évêque du diocèse de Hearst, dans le Nouvel-Ontario, qui eut pour premier évêque S. E. Mgr Charbonneau, aujourd'hui archevêque de Montréal. Le siège de Hearst était vacant depuis environ six mois.

L'évêque-élu est âgé de 46 ans. Jeune prêtre, il fit des études à Rome où il obtint son doctorat en théologie. Depuis plusieurs années, il agissait comme directeur des œuvres missionnaires dans l'archidiocèse de Moncton, où il est très connu.

Mgr Leblanc est né à Bouctouche, province du Nouveau-Brunswick, le 1er mai 1894. Il est le fils d'Alain Leblanc, cultivateur, et d'Oliver Léger. Il fit ses études classiques au collège de Caraque et sa théologie au Grand Séminaire de Halifax. Il fut ordonné prêtre à Saint-Jean par Mgr Leblanc, le 15 mai 1921. Il fut vicaire à l'Assomption de Moncton pendant trois ans, étudiant à l'Angélique, à Rome, deux ans; de nouveau vicaire à l'Assomption de Moncton, puis curé de Léger-Corner.

Les pertes maritimes

LONDRES, 17 (C.P.). — L'Amirauté annonce aujourd'hui qu'au cours de la semaine terminée le 8 décembre, 101,190 tonnes de navires marchands anglais, alliés et neutres ont été coulés.

Il y eut 19 navires anglais coulés, formant un total de 86,740 tonnes, trois navires alliés de 12,937 tonnes, et un navire neutre de 1,513 tonnes.

De source autorisée, on affirme qu'une bonne partie des pertes ont eu lieu dans une seule journée.

Ces pertes forment une moyenne de 63,192 tonnes coulées par semaine, depuis le début de la guerre, sans compter toutefois les navires perdus dans la retraite de Dunkerque.

Les pertes annoncées aujourd'hui sont dues aux sous-marins, aux mines, aux bombes et aux corsaires. La température d'hiver, avec ses longues nuits et la concentration de nombreux navires de guerre britanniques dans la Méditerranée, a été favorable aux attaques.

Les pertes de la semaine doublent celles de la semaine précédente, et sont les plus élevées depuis la semaine du 14 au 21 octobre, alors qu'elles firent de 198,000 tonnes.

Le communiqué italien

Rome, 17 (A.P.). — Le haut commandement italien a publié mardi le communiqué suivant:

"La bataille dans la zone désertique de la Cyrénaïque s'est continuée pour la huitième journée avec non moins de violence que pendant les jours précédents. Notre aviation, en dépit de conditions atmosphériques impossibles, n'a pas ralenti ses activités pour aider la résistance de nos troupes et a fatigué beaucoup l'ennemi.

"En mer nos avions torpilleurs ont atteint un croiseur de 6,000 tonnes avec deux torpilles et ils ont bombardé Bardia. Cinq de nos avions ne sont pas revenus.

"Sur le front grec, le secteur de la 9ème armée a été tranquille, tandis qu'il y a eu de violents engagements sur le front de la 11ème armée. Au cours des engagements de ces derniers jours, le régiment des Grenadiers et le régiment des Lanciers de Milan se sont particulièrement distingués.

"Dans l'Afrique orientale, sur le front du Soudan, il y a eu des activités de patrouilles et d'artillerie. Un avion ennemi qui a tenté de bombarder Diredaoua, hier matin, a été descendu par nos avions de combat. Au cours d'un raid ennemi rapporté le 15 décembre, nos avions ont descendu un avion anglais Wellesley en flammes."

Mort de Me W.-F. O'Connor

Ottawa, 17 (C.P.). — M. W.-F. O'Connor, conseiller parlementaire au Sénat, est mort subitement, hier soir, à sa demeure, à l'âge de 67 ans.

Conseiller du roi, le défunt était reconnu comme une autorité en droit constitutionnel dans tout le pays.

M. O'Connor avait exercé le droit à Halifax avant la première Grande Guerre. Durant ce conflit et plus tard, il accomplit plusieurs travaux importants pour le gouvernement. Il fut membre de la Commission du coût de la vie qui siégea de 1919 à 1920. Puis, exerça ensuite le droit à Toronto, de 1928 à 1934, alors qu'il se rendit à Ottawa pour prendre charge de ses fonctions de conseiller parlementaire.

M. O'Connor venait de terminer une étude sur l'Acte de l'Amérique britannique du Nord, après sept mois de travaux constants. Cette étude sera soumise, croit-on, à la Conférence fédérale-provinciale qui s'ouvrira le 14 janvier à Ottawa.

Savoir plus riche DOW

"La bière de bon goût"

Pour messieurs les curés... MES PRONES 1941

par M. l'abbé Rodrigue Gloude Cahier d'annonces paroissiales

Volume relié pleine toile. 360 pages dont 50 formules de publications de bans. Au comptoir \$1.50; par la poste \$1.65.

384 pages dont 100 formules de publications de bans. Au comptoir \$1.75; par la poste \$1.90.

S.v.p. ajouter la taxe: 2 ou 4% selon le cas.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

430 N.-Dame est, Montréal

La Fédération horticole

Des représentants de quatorze sociétés assistent au deuxième congrès — Les nouveaux officiers

Le deuxième congrès de la Fédération horticole du Québec a été un réel succès. Tenu à l'hôtel Mont-Royal, dans une agréable atmosphère, il groupait des représentants de quatorze sociétés d'horticulture.

Outre les officiers de la fédération, on remarquait la présence de M. J. H. Lavoie, chef du service provincial d'horticulture, M. Cleveland Morgan, président de la "Canadian Royal Society" (qui vient d'être fondée), le révérend Père Léopold, O.C.R., directeur des relations extérieures de l'Institut Agricole d'Oka, le révérend Frère Adrien, C.S.C., directeur général des Cercles de Jeunes Naturalistes, monsieur Henry Teuscher et le docteur Pierre M. Dansereau, respectivement directeur et directeur-adjoint des services techniques du Jardin botanique de Montréal.

Il faut aussi signaler la présence de quelques dames représentant quelques groupements horticoles féminins de Montréal.

Sous la présidence active de M. Frederick G. Todd, architecte paysagiste bien connu, les affaires de routine furent rapidement réglées. Les différents rapports de la fédération donnés par le vice-président et le secrétaire méritent une attention spéciale: ils feront l'objet d'un prochain communiqué. Ces rapports acceptés, on passa à l'étude du programme d'action pour 1941.

Parmi les projets que le conseil de direction entend réaliser, l'un des plus intéressants est, sans doute, celui de faire converger l'esprit des membres vers le Jardin botanique de Montréal et d'établir avec cette institution les meilleures relations afin que les sociétés puissent profiter le plus possible des expériences variées que l'on y fait.

Vers la fin de la réunion on demanda aux invités d'honneur de porter la parole. M. J. H. Lavoie félicita les officiers ainsi que tous les membres actifs de la fédération et fit le vœu que l'an prochain soit aussi fécond en succès. M. Cleveland Morgan émit le désir que la Fédération donne sa bonne collaboration à la "Canadian Royal Society". Monsieur Henry Teuscher parla des possibilités de culture domestique des plantes condimentaires. Il avait, pour illustrer sa brève allocution, un joli terrarium que les visiteurs peuvent remarquer dans les jardins de Montréal.

La soirée prit fin avec l'installation des nouveaux officiers qui sont: président M. Edouard Genaey; premier vice-président, M. Walter J. Looker; second vice-président, M. le docteur Emile Beaulieu, de Québec; trésorier, M. C. C. Hobbs; secrétaire anglais, M. W. J. Taws; secrétaire français, M. Stephen Vincent.

Les autres membres du comité exécutif élus sont MM. William C. Hall, M. Kuhner, Carl Luck, le révérend Frère Adrien et M. W. S. Richardson (de Dennoville). Les directeurs seront nommés par les six-huit sociétés de la fédération.

L'élection de Hull

Hull, Québec, 17 (C.P.). — M. Raymond Brunet a été élu maire de Hull, hier soir, ayant défait le maire sortant de charge, M. Alphonse Moussette, par une majorité de 547 voix.

M. Brunet a obtenu 1,427 votes et M. Moussette, 880.

Cinq échivins sortant de charge ont aussi été défait. Huit sièges du conseil étaient en jeu, à l'élection d'hier. Les six autres échivins ont été réélus par acclamation il y a une semaine.

Les échivins élus sont MM. Armand Turpin, Emile Duguay, J.-H. Meilleur, Oscar Boucher, le docteur J.-E. Perras et Eugène Décosse, ainsi que MM. Adélard Beauchamp et Antonio Desjardins, échivins sortant de charge.

Ceux qui ont été élus par acclamation sont MM. Emile Dompierre, Léon Thériault, J.-B. Cadieux, J. Baker, F.-E. St-Jean et Achille Morin.

Séance de décembre à la Société dentaire de Montréal

La séance de décembre de la Société dentaire de Montréal aura lieu le 18 décembre, à 8 h. 30 p.m., à la Faculté de chirurgie dentaire de l'Université de Montréal.

Voici le programme de cette session: Dr Eugène Pelletier: "Le dentiste doit-il extraire toutes les racines de dents des maxillaires?"

Dr Armand Fortier: "La perception des notes du dentiste."

Dr Irène Leblanc: "Le remplacement des incisives inférieures."

Dr Caz: "Le polissage des points de contact."

Dr Edmond Casgrain: "La protection des pulpes sous les obturations de porcelaine."

Dr Isaac Clairoux: "Le froid ou le chaud dans les cas de frigidité."

Dr Georges Larue: "La phase la plus importante dans la fabrication d'un dentier."

Dr D. Gratton: "La première visite de l'enfant chez le dentiste."

Les membres assisteront de plus à la projection d'un film cinématographique du docteur Milton Cohen intitulé: "Les coiffes et les obturations de porcelaine."

Tous les dentistes de Montréal sont invités.

La colonisation à la Rivière-à-la-Paix

M. l'abbé Camille Saint-Pierre, missionnaire colonisateur dans la province de Québec pour la région albertaine de la Rivière-à-la-Paix, nous annonce qu'il aura dorénavant son bureau montréalais dans le nouveau palais de justice, rue Notre-Dame est. Il y sera aujourd'hui pour la première fois et, par la suite, deux jours par mois, le premier mardi et le troisième mardi. Avis aux intéressés.

Message de Sa Majesté le jour de Noël

Sa Majesté le roi Georges VI adressera un message à ses sujets du Royaume-Uni et des Dominions, le matin de Noël, par les postes de la B.B.C. en Angleterre, et par ceux de Radio-Canada dans notre pays.

Sa Majesté parlera au cours de l'émission "La Noël sous le Fen", qui passera de 9 h. à 10 h. du matin.

Ce message de Sa Majesté sera retransmis le soir de Noël, à neuf heures, cela, grâce à un enregistrement phonographique.

Mort du sénateur Cogliolo

Gènes, 17 (A.P.). — On annonce la mort du sénateur Pietro Cogliolo, à l'âge de 82 ans. Il est décédé samedi, mais la nouvelle n'a pas été publiée avant 48 heures, selon le désir du défunt. Professeur d'université et spécialiste dans les questions d'aviation, il avait reçu du gouvernement italien en 1923 la mission d'établir le code aéronautique de l'Italie. Il était sénateur depuis 1933.

M. Henri Beauchamp en deuil de son père

M. Raoul Beauchamp, fils de feu Oscar Beauchamp, ancien préfet du pénitencier de Saint-Vincent de Paul, et de Marie Laviolette, est décédé samedi soir à l'hôpital Sainte-Jeanne d'Arc, où il avait été transporté d'urgence. Il était âgé de 55 ans.

Le défunt, natif de Montréal, avait fait ses études au collège de L'Assomption.

Lui survivent trois sœurs, Mme P.-H. Longpré (Blanche), Mlle Louise Beauchamp, de Sainte-Rose, et Mme Gustave Bousseau (Flora); deux frères: Henri, rédacteur à la Presse, et Jacques, employé civil.

La dépouille est exposée aux sœurs Georges Vandelac, 120 est, rue Rachel.

Les funérailles ont eu lieu ce matin à l'église St-Jean-Baptiste.

Le bill de Montréal

Le prochain bill de la ville de Montréal est maintenant prêt. Ainsi que la chose a déjà été annoncée, il comprend la réduction du nombre des cinq membres du Bureau de révision, à trois. De plus le président sera un avocat et remplira les fonctions de magistrat, en ce sens qu'il pourra disposer des litiges qui lui seront soumis. Les trois commissaires devront donner tout leur temps à leur travail.

Jubilé d'or de M. l'abbé Lagacé

De belles fêtes en ont marqué la célébration dimanche, en l'église Notre-Dame — Grand-messe pour le jubilaire — Sermon par le R. P. Albert Lortie, O.M.I.

De belles fêtes ont eu lieu, dimanche, en l'église Notre-Dame, la Paroisse, à l'occasion du cinquantième anniversaire d'ordination sacerdotale de M. l'abbé Octave Lagacé, aumônier des Dames de la Congrégation, à leur ferme de l'île Saint-Paul. Enfant de la Paroisse, né à l'ombre de l'église Notre-Dame, dans une maison du vieux Montréal qui se trouvait autrefois, rue Saint-Sulpice, sur le site actuel de la chapelle du Sacré-Coeur, l'abbé Lagacé se trouvait à célébrer son jubilé d'or dans le même sanctuaire où, il y a cinquante ans, en décembre 1890, il chantait sa première messe.

A onze heures, le matin, le vénérable jubilaire a célébré la grand-messe solennelle. Il était assisté de MM. les abbés Lemieux et Guillemet, du Grand Séminaire. Dans le nombreux clergé présent au sanctuaire on remarquait le supérieur provincial de Saint-Sulpice, M. J.-E. Moreau, P.S.S., et le curé de la Paroisse, M. Arthur Dubeau, P.S.S. La famille du jubilaire et un grand nombre d'amis occupaient les premières banquettes de la nef.

Au prône, M. le curé Dubeau, en souhaitant la bienvenue au jubilaire, a rappelé les liens étroits qui attachent la famille Lagacé à la paroisse sulpicienne de Notre-Dame. En effet, le père du jubilaire, feu Octave Lagacé, fut pendant de longues années le comptable de la Fabrique de Montréal.

Le R. P. Albert Lortie, O.M.I., un autre enfant de la Paroisse, a donné le sermon de circonstance. Il a parlé de l'esprit sacerdotal et de la mission sublime du prêtre qui est non seulement un disciple de Jésus-Christ, mais un disciple choisi, tenant le double rôle de dispensateur du don de Dieu et de défenseur de la religion.

La chorale, sous la direction du maître de chapelle, M. Guillaume Dupuis, a chanté la messe de Cherubini, la même qui sera au programme le jour de Noël. Les soli étaient confiés à MM. Paul-Emile Corbeil, Omer Luceau, Léon-Paul Gingras et Léon-Paul Dupuis. Aux orgues, M. Benoît Poirier.

Dans l'après-midi, le jubilaire a encore chanté les vêpres solennelles.

M. l'abbé Octave Lagacé est né le 23 mai 1864, d'Octave Lagacé, comptable à la Fabrique, et d'Emilie Charpentier. Il fit ses études au Collège de Montréal, au Collège Sainte-Marie et au Grand Séminaire. C'est dans l'ancienne chapelle du Grand Séminaire qu'il fut or-

donné, le 20 décembre 1890, par Mgr Lafleche, évêque des Trois-Rivières.

Vicaire à Beauharnois (1891-95), à Saint-Polycarpe (1895), à la cathédrale de Valleyfield (1895-96), à Vaudreuil (1896-97), à Beauharnois encore (1897), à Napierville (1897), à Saint-Joseph de Montréal (1898-1906), aumônier de l'hospice Gamelin (1906-10), chapelain de la retraite Saint-Benoit chez les Frères de la Charité (1910-15), vicaire à Sainte-Philomène de Rosemont (1916-24), puis à la Pointe-aux-Trembles de Montréal, où il fut le président du comité des fêtes du 250e anniversaire de la paroisse, qui se déroulèrent le 1er juillet 1925. Depuis 1935, M. l'abbé Lagacé remplit les fonctions d'aumônier à la ferme historique de l'île Saint-Paul, vivant comme toujours dans le culte de la musique et l'exercice de la charité.

M. l'abbé Lagacé est le frère de M. Jean-Baptiste Lagacé, professeur de l'histoire de l'art à l'Université de Montréal, et le beau-frère de M. Pierre-Michel Girard. Il avait un frère, le Dr Lagacé, mort à la suite d'un accident, il y a quelques années, au Nouveau-Brunswick.

Quand il célébra sa première messe, son père était son servent et son oncle, M. l'abbé Charpentier, agissait comme prêtre assistant. Il lui reste deux confrères survivants d'ordination, M. Philippe Lajoie, P.S.S., et M. l'abbé Albert-Arthur Larue, retiré chez les sulpiciens à Oka.

Adoration nocturne

Jeudi prochain, le 19 décembre, aura lieu à la chapelle de N.-D. du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame, une cérémonie exceptionnelle à l'occasion de la réception d'une vingtaine de nouveaux membres de l'Adoration nocturne. M. le supérieur de Saint-Sulpice fera le Sermon. Tous les adorateurs sont invités à prendre part à cette fête spéciale et priés de mettre leur insigne. On célébrera ce soir-là, le cinquante-neuvième anniversaire de la fondation de l'Adoration nocturne à Montréal, inaugurée à Notre-Dame, le 18 décembre 1881.

Escarmouches dans la Manche

Berlin, 17 (A.P.). — Les cercles nazistes rapportent, aujourd'hui, que des navires rapides allemands ont eu des escarmouches avec des destroyers britanniques dans les eaux occidentales de la Manche, dimanche soir, et qu'ils sont retournés sains et saufs à leurs bases.

(Londres n'a fait aucun commentaire à ce sujet).

Feu M. William Gendron

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. William Gendron, décédé hier à Montréal. Lui survivent sa femme, née Yachon (Aurore); trois fils: M. F.-W. Gendron, maître de chapelle à Saint-Pascal-Baylon; M. Laurent Gendron; le R. F. William (René Gendron), des Frères de Saint-Gabriel; trois filles: Mmes A. Trottier (Marguerite) et Paul Carmel (Thérèse) et Mlle Angélique; une belle-fille: Mme F.-W. Gendron (Jeann Labrecque), très avantageusement connue, de même que son mari, dans le monde musical; deux gendres: MM. A. Trottier et Paul Carmel; quatre petits-enfants: Jeanne-Aurore Gendron, Gisèle Carmel, Claire et Mireille Trottier.

La dépouille mortelle est exposée à la Société Coopérative des Frais Funéraires, 302 rue Sainte-Catherine est.

Les funérailles auront lieu demain, mercredi, à 8 heures, à l'église de Saint-Pascal-Baylon.

Le Devoir offre à la famille en deuil ses plus sincères condoléances.

Les employés de tramways

Le contrat de travail signé par la Compagnie des tramways de Montréal et ses employés, le 24 juillet 1940, restera en vigueur en 1941. Les employés continueront de bénéficier des augmentations de salaires prescrites dans l'entente, de même que d'une semaine de vacances payée.

Chossions l'indifférence

Les statistiques ne sauraient mentir, mais elles peuvent parfois nous tromper en nous laissant croire que tout est bien quand tout n'est pas bien. Par exemple, chaque année, au Canada, le taux de mortalité par tuberculose diminue, ce dont nous devons nous réjouir. Mais un taux de mortalité de 52.8 pour 100,000 de population en 1939 ne nous dit point que la tuberculose a fait 6,000 victimes au Canada — c'est-à-dire qu'environ 20 personnes sont mortes chaque jour de cette maladie. S'il est bon de se réjouir des victoires remportées dans le passé, il vaut mieux songer au jour où les statistiques sur la mortalité par tuberculose n'existeront plus. Achetez des timbres de Noël et aidez à soutenir aujourd'hui la lutte contre la tuberculose.



Confiance au Canada

L'un des plus frappants exemples de l'esprit d'économie et de confiance dans le pays est bien l'expansion continue de l'assurance-vie au Canada. L'assurance-vie détenue par le public canadien a presque doublé durant la Grande Guerre de 1914-1918. Depuis lors, malgré les épidémies et les crises, le montant a grossi régulièrement jusqu'au total actuel de près de Sept Milliards de Dollars. Et durant la première année de cette nouvelle guerre, l'assurance-vie en vigueur a continué d'augmenter. Les assurés canadiens démontrent ainsi leur confiance dans le pays — et dans l'assurance-vie. En ces jours critiques, leurs dollars d'assurance-vie montent la garde sur eux et sur les êtres qui leur sont chers. De plus, des millions de ces dollars aident à financer l'effort de guerre du Canada pour la défense des foyers et de la patrie. Tout bon citoyen possède de l'Assurance-Vie

CETTE ANNONCE EST PUBLIÉE PAR LES COMPAGNIES D'ASSURANCE-VIE EXERCANT AU CANADA

Pour les Fêtes!... Des cadeaux qui font plaisir

au papa, à la maman, à l'ami, à la soeur, au frère et à soi-même

Que Noël vous apporte le bonheur!

Voici Noël qui s'avance dans l'éblouissement de sa parure hivernale. Noël et ses cérémonies religieuses qui laissent dans l'âme un parfum de piété. Noël, fête de paix et de joie.

S'il ne faut pas oublier que Noël est surtout et avant tout une fête religieuse, il est permis de penser aussi à son côté profane.

C'est la période des cadeaux et des surprises. A nos parents qui, durant toute l'année, nous donnent tant de preuves de dévouement, n'est-il pas de mise de montrer, par quelque cadeau utile ou charmant, que leurs attentions et leurs soins ne passent pas inaperçus?

Et les amis qui nous ont fait passer tant d'heures charmantes, qui nous invitaient si souvent avec tant d'amabilité, un joli souvenir leur rappellera que nous tenons à leur amitié et désirons la conserver.

Et les enfants! C'est leur fête par excellence. Noël sans jouets pour eux, ce n'est pas Noël. Qui de nous n'a pas de frères ou soeurs, de neveux ou nièces à gâter un peu durant cette période?

Hâtez-vous! Il reste à peine quelques jours. Pensez aux autres et vous éprouverez double satisfaction. Que Noël vous apporte le bonheur!

CLAUDE

DESJARDINS
Chas. Desjardins & Cie. Limitée
1170, rue SAINT-DENIS

Maison essentiellement can.-française
Frs Desjardins, président

Monsieur!... donnez-lui

Des Fourrures DESJARDINS

CADEAUX que Madame et Mademoiselle apprécieront toute leur vie.

— Valeurs spéciales aux prix de notre Vente Anniversaire qui vient de se terminer.

- MOUTON DE PERSE 199.50 à 369.50
- CHAT SAUVAGE 149.50 à 269.50
- SEAL D'HUDSON 229.50 à 299.50 (Chat musqué teint)
- SEAL FRANÇAIS 89.50 à 159.50 (Lapin teint à Paris)

PAIEMENTS FACILES, SANS INTERET

Magasin ouvert les vendredis et samedis soirs.

Pour votre réveillon de Noël

Le CAFE PAUL organise pour la Noël un réveillon d'Habitant comprenant des mets typiquement canadiens.

Un repas délicieux dans la magnifique salle à dîner du CLUB VAUQUELIN, où régneront de la gaieté et de l'entrain, voilà ce que vous réserve notre réveillon de Noël.

Retenez votre table dès maintenant et dites-le à vos amis. Prix du billet \$1.50 (plus taxe) par personne

50 ouest rue St-Jacques

Café Paul

Tél. HA. 1575
Pris de l'église Notre-Dame

DONNEZ-LUI

sa lignée ancestrale

sur un arbre généalogique encadré

Institut généalogique DROUIN

"Une oeuvre nationale"

4184, rue St-Denis, Montréal

Tél. LA. 8191

Les pantoufles sont
DES CADEAUX QUI PLAISENT
Vous en verrez, chez nous, que vous ne voyez pas ailleurs.

CHOIX CONSIDERABLE ET PRIX RAISONNABLES



F. X. La Salle & Fils

1151 Ste-Catherine Est
451 Rachel Est

562 Ste-Catherine Est

1651 Mont-Royal Est
6566 St-Hubert

Instruments d'orchestre et de fanfare!

N'attendez pas pour venir faire votre choix parmi notre vaste assortiment actuel, car d'après la nouvelle loi fédérale de guerre nous ne pourrions plus à l'avenir en importer des Etats-Unis. Aucun de nos prix n'a été augmenté!

Ed. Archambault

500, Rue Ste-Catherine Est
MARquette 6201

PAYETTE & CIE Ltée

910, rue Bleury

RADIOS EN GROS

Montréal

SKIS en érable

Fixation chalet avec talonnière à ressorts. Plaques métalliques. Bâtons avec solides rondelles. Spécial...



1406 ST-DENIS
LA. 0251

Omer Desjardins

SUCC. 6793
ST-HUBERT

Joignez l'utile à l'agréable — Rien n'est plus apprécié comme cadeau qu'un

CHAPEAU

Entrez dans l'un ou l'autre de nos magasins, où l'on vous vendra un COUPON pour un chapeau avec VOS souhaits de Noël et du Jour de l'An.

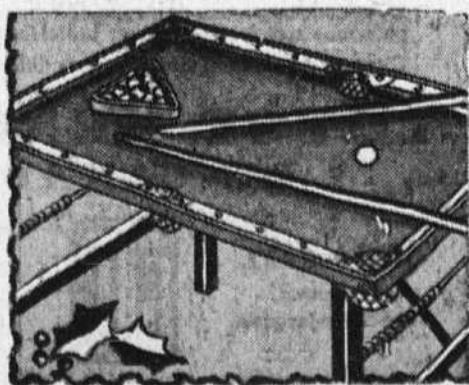
Sur présentation par le destinataire, un vendeur d'expérience lui aidera à faire son choix.

ED. MICHAUD
"LE MAITRE CHAPELIER"

911, BLEURY (Près de Crête)
LA. 3286

1257, UNIVERSITE (Edif. University Tower)
LA. 2716

AU ROYAUME DES JOUETS CHEZ DUPUIS



Tables billard

(Pool)

Le passe-temps des garçons et à l'occasion celui de papa...

- 22" x 44" 8.95
- 30" x 55" 13.95
- 34" x 64" 21.95

AU ROYAUME des JOUETS DUPUIS — sous-sol (De Montigny)

JOLI LANDEAU

pour promener "SA POUPEE CHERIE" — Style anglais — modèle en tous points similaire à celui dans lequel maman promène bébé. Carrosserie environ 22" x 11 1/2". Ressorts solides. Capote à quatre tiges et à bras articulés. Guidon hauteur de terre 25", plaqué nickel. Roues fini caoutchouc — rales 8 1/2" — tablier tempête.

6.95

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président, A.-J. DUGAL, v.-p et dir.-gér., ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Bambinettes aérodynamiques

Fabrication extra-solide. Acier émaillé rouge. Roues disque garnies caoutchouc. Pédale caoutchoutées.

1.89



AU ROYAUME des JOUETS DUPUIS — sous-sol (De Montigny)

BOURSE DE MONTREAL

Table of stock prices for Montreal market, including columns for 'Ouv. Haut Bas' and 'Vente'.

LE CURB DE MONTREAL

Table of stock prices for the Curb market in Montreal.

Les rendements

Table showing yields for various bonds and securities, categorized by 'ACTIONS ORDINAIRES' and 'ACTIONS DE BANQUES'.

Les obligations

Table of bond yields and prices, including 'ACTIONS PRIVILEGIEES' and 'ACTIONS DE BANQUES'.

Advertisement for 'JAMAIS TROP' insurance, featuring a large diamond graphic and text about life insurance benefits.

COMMERCCE ET FINANCE

Article titled 'Nouvelles Raisons Sociales' discussing social and economic factors.

Article titled 'Au Canadien National' discussing the Canadian National Bank.

Article titled 'La Bourse' discussing the stock market and market trends.

Article titled 'Mines non inscrites' discussing unlisted mines.

Article titled 'Marché des vivres' discussing the food market.

Article titled 'PRIX DU GROS A MONTREAL' listing wholesale prices for various goods.

Article titled 'Bourse de Calgary' discussing the Calgary stock market.

Article titled 'Les nouvelles en raccourci' providing a summary of news.

Article titled 'Chez les marchands de bois' discussing the lumber trade.

Article titled 'A la Caisse d'économie N.-D.-de-Grâce' discussing the N.-D.-de-Grâce economic fund.

Article titled 'Québec' discussing news from Quebec.

Article titled 'Chez les manufacturiers de chaussures' discussing the shoe manufacturing industry.

Article titled 'La sidérurgie' discussing the steel industry.

Article titled 'L'indice du coût de la vie en novembre' discussing the cost of living index for November.

Article titled 'Le marché des grains' discussing the grain market.

Article titled 'Le marché des céréales' discussing the cereal market.

Article titled 'Le marché des tracts fixes' discussing fixed tract markets.

Article titled 'Beatty Bros' discussing the Beatty Brothers company.

Article titled 'Le marché des changes' discussing the foreign exchange market.

Article titled 'Production de chaussures en cuir' discussing leather shoe production.

Article titled 'Cours des tracts fixes' listing fixed tract prices.

Article titled 'Production de chaussures en cuir' discussing leather shoe production.

Article titled 'Cours des tracts fixes' listing fixed tract prices.

Article titled 'Production de chaussures en cuir' discussing leather shoe production.

Article titled 'Cours des tracts fixes' listing fixed tract prices.

Article titled 'Production de chaussures en cuir' discussing leather shoe production.

Article titled 'Cours des tracts fixes' listing fixed tract prices.

Article titled 'Production de chaussures en cuir' discussing leather shoe production.

Article titled 'Cours des tracts fixes' listing fixed tract prices.

BOURSE DE NEW-YORK

Table of stock prices for the New York market, including columns for 'Haut Bas Clôt. Chan.' and 'Haut Bas Clôt. Chan.'.

BOURSE DES MINES DE TORONTO

Table of stock prices for the Toronto mining market.

Impôt nécessaire

Text discussing the necessity of taxes and financial matters.

Avis légal

Legal notice regarding a court case or official proceeding.

Cour supérieure

Text regarding the Superior Court and legal proceedings.

Convocation

Text regarding a public meeting or convocation.

POWER CORPORATION OF CANADA

Text regarding the Power Corporation of Canada.

AVIS PUBLIC

Public notice regarding a legal or official matter.

AVIS

Text regarding a public notice or announcement.

La dépréciation de titres

Text discussing the depreciation of securities and investments.

TRUST GÉNÉRAL DU CANADA

Text regarding the General Trust of Canada.

EXÉCUTION DE TESTAMENTS

Text regarding the execution of wills and testaments.

LA VIE SPORTIVE

Le Brasseur ne peut continuer à la sixième

Boston, 17. — Joe Louis, champion mondial des poids lourds, a défendu avec succès, pour la douzième fois consécutive, le titre qu'il détient en triomphant hier soir de Florian LeBrasseur, mieux connu ici et dans le monde de la boxe sous le nom de Al McCoy. Le nègre de Détroit a eu raison de son rival par knock-out technique, car lorsque le gong annonça le commencement de la sixième ronde, le boxeur canadien français ne put continuer le combat et l'arbitre Jimmy Martin déclara le bombardier noir vainqueur.

Tous les fervents de la boxe étaient unanimes à prévoir une défaite pour LeBrasseur mais peu nombreux étaient ceux qui espéraient voir ce pugiliste résister cinq rondes devant les féroces attaques du champion. Florian a surpris tous les connaisseurs et il a étonné les 13.334 personnes qui furent témoins de la rencontre au Garden de cette ville où se disputait pour la première fois un championnat mondial.

Après avoir encaissé les coups du champion durant 15 minutes, McCoy, Focil, le boxeur complètement aveuglé et les côtes meurtries par de durs coups de la droite, a été incapable de revenir de revenir à son milieu de l'arène pour la sixième ronde.

La foule de 13.334 personnes, la deuxième la plus considérable qui ait jamais assisté à un combat à Boston, a apprécié le match le temps qu'il a duré mais elle n'a pas aimé la fin et il a bien fait sentir par ses huées prolongées.

Quoique demeuré le plus redoutable cogueur de l'arène, Joe a fait montre d'un certain déclin dû à un trop long repos depuis qu'il a triomphé d'Arthur Godoy en juin dernier. Il a manqué quelque peu de précision, tout particulièrement dans ses coups de la droite, et durant quelques instants il a semblé ne pas savoir comment riposter aux tactiques de McCoy qui consistaient en un jeu de jambes circulaire et à des demi-crochets des deux mains. Comme résultat, bien qu'il ait fait fléchir McCoy sur un genou au cours du premier assaut avec trois rapides directs de la droite, Louis n'a pas réussi à l'envoyer au plancher une seule autre fois par la suite.

Immédiatement après que Louis eut triomphé de McCoy, hier soir, le promoteur Mike Jacobs a annoncé que le champion et Billy Conn viendront aux prises en juin prochain dans un combat qu'il espère devoir produire quelque \$500.000 de recettes.

Conn, qui était dans un siège de première rangée, hier soir, a annoncé qu'il laisserait vacant son championnat poids mi-lourd dans le seul but de rencontrer le bombardier noir.

En attendant que le combat d'hier soir est concerné, Louis a fait cavalier seul du commencement à la fin. McCoy était courageux et il a fourni le meilleur de lui-même, mais il manquait de vigueur dans ses coups.

Il a fait rougir le nez de Louis avec plusieurs coups de la gauche et au cours des quatrième et cinquième assauts les coups des deux mains ont effleuré les oreilles du champion. Au cours du cinquième assaut, il a cependant étourdi le champion par un rapide direct au menton.

Les 13.334 spectateurs qui ont assisté au combat ont apporté une recette brute de \$46.980 et des profits nets de \$44.845, dont la part de Louis sera de \$17.000 à \$18.000. Cette foule est la deuxième la plus considérable qui ait jamais envahi le Garden de Boston, le record ayant été établi il y a onze ans par le combat Jim Maloney-Heeney.

Le hockey professionnel et amateur

HIER SOIR. — Date libre.
CE SOIR. — LIGUE NATIONALE: Toronto vs Boston; Détroit vs Américains; LIGUE SENIOR: Cornwall vs Verdun; Joliette vs Lachine; Don Juan vs Valleyfield; LIGUE JUNIOR: Canadian vs Verdun.

La saison du ballon au panier

La Ligue de Ballon au Panier de Montréal, section du "Big Five", a révisé le calendrier de ses joutes pour le reste de la saison et le changement prendra effet samedi alors qu'un programme double sera offert. Le secrétaire Hector Kay nous communique la nouvelle échelle des parties, qui est la suivante:

DEC. 21: National à Rockland; — Westmount Y à North Branch Y; Jan. 4: Rockland à Central Y; — North Branch Y à National; Jan. 11: Central Y à Westmount Y; — Rockland à North Branch Y; Jan. 18: Central Y à National; — Westmount Y à Rockland; Jan. 25: N. Branch Y à Central Y; — National à Westmount Y; Fév. 1: Westmount Y à N. Branch; — Rockland à National; Fév. 8: Central Y à Rockland; — N. Branch Y à National; Fév. 15: Westmount Y à Central Y; — N. Branch Y à Rockland; Fév. 22: National à Central Y; — ockland à Westmount Y; Mars 1: Central Y à N. Branch Y; — National à Westmount Y; Mars 8: N. Branch Y à Westmount Y; — Rockland à National.

LES CLASSEMENTS

LIGUE NATIONALE

Équipe	P	V	D	N	P.	C.	Pts
Toronto	15	13	2	0	59	24	26
Détroit	15	7	4	4	36	29	18
Boston	15	5	3	7	44	33	17
Chicago	15	5	7	3	31	38	13
Rangers	14	5	7	2	31	35	13
Canadien	14	4	8	2	29	41	10
Américain	14	3	9	2	24	48	8

LIGUE SENIOR

Équipe	P	V	D	N	P.	C.	Pts
New Haven	21	11	7	3	52	51	25
Springfield	22	10	7	5	66	56	22
Providence	19	9	10	0	51	56	18
Philadelphia	19	6	11	2	48	63	14

LIGUE JUNIOR

Équipe	P	V	D	N	P.	C.	Pts
Cleveland	17	10	5	2	54	41	22
Hershey	14	10	7	2	69	57	22
Pittsburgh	13	6	5	1	38	49	17
Indianapolis	12	6	12	3	51	68	15
Buffalo	17	6	11	0	40	59	12

Bryan Hextall suit Cowley de très près

Le gros Bill Cowley, joueur de centre des Bruins de Boston, a pu conserver la tête de la Ligue Nationale de hockey pour les honneurs individuels et cela grâce aux deux assistances obtenues au cours de la dernière semaine. Bryan Hextall, des Rangers de New-York, est suivi de très près par Smith.

Cowley, qui a cinq buts et 12 assistances, a une avance d'un but sur Bryan Hextall des Rangers, qui a gagné une place au cours de la semaine. Syl Apps de Toronto est troisième avec un total de 15 buts, suivi de Gordon Drillon, aussi de Toronto, Syd Howe de Détroit et Phil Watson des Rangers.

Sweeny Schriener de Toronto mène en buts avec 10, et il est le premier à atteindre ce total cette saison. Hextall le suit de très près avec neuf buts, et Cowley a une bonne avance pour les assistances avec 12.

Jimmy Orlando de Détroit est troisième du joueur le plus puni, avec 33 minutes de repos forcé. Cliff Goupple des Canadiens le dépasse cependant, si on ajoute ses deux punitions de 10 minutes à son total de 18 minutes en punitions mineures.

Équipe	Pun.	Pts	Min.
Cowley, Boston	5	12	16
Hextall, Rangers	9	7	16
Apps, Toronto	7	15	0
Drillon, Toronto	8	8	14
Howe, Détroit	8	14	6
Watson, Rangers	3	11	14
R. Conacher, Boston	8	5	13
Geddo, Boston	2	11	12
Schriener, Toronto	10	1	11
Motter, Détroit	7	4	11
G. Allen, Chicago	6	5	11
Wisehart, Toronto	6	5	11
N. Metz, Toronto	5	6	11
N. Coville, Rangers	4	7	10
McKay, Toronto	4	7	10
M. Colville, Rangers	3	7	10
Langelie, Toronto	2	8	10
Demers, Canadiens	6	2	9
Abel, Détroit	4	5	9
Wares, Détroit	3	7	9
Giesbrecht, Chicago	3	7	9
March, Chicago	4	4	8
Schmitt, Boston	4	4	8
Wheeler, Boston	2	5	8
Thoms, Chicago	2	6	8
W. Garse, Chicago	2	5	7
Stanau, Toronto	2	5	7
Goodfellow, Détroit	2	5	7
Carr, Américain	2	5	7
Chad, Chicago	2	5	7
Bauer, Boston	3	4	7
Duraak, Boston	4	3	7
Quilty, Canadien	4	3	7
L. Patrick, Rangers	4	3	7
MacKay, Toronto	4	3	7
Cain, Boston	2	4	6
D. Beattie, Chicago	2	4	6
Armstrong, Américain	2	4	6
Clayton, Boston	0	6	6
Blake, Canadien	2	4	6
A. Jackson, Boston	3	2	5
Brule, Boston	2	3	5
Adams, Canadien	2	3	5
Chamberlain, Canad.	3	2	5
Lach, Canadien	2	3	5
Smith, Boston	2	3	5
Hegeshelmer, Chic.	1	4	5
Sando, Canadien	0	5	5
Helzer, Rangers	5	0	5
H. Jackson, Américain	4	0	5
D. Martini, Américain	4	0	5
O'Flaherty, Américain	4	0	5
Field, Américain	2	2	4
Hill, Boston	2	2	4
C. Conacher, Américain	2	2	4
Anderson, Américain	0	4	4
Orlando, Detroit	1	3	4
Anton, Boston	1	3	4
Grosso, Detroit	2	2	4
R. Garse, Chicago	0	4	4
Crawford, Boston	0	4	4
Egan, Américain	1	3	4
Rowan, Américain	1	3	4
Shibko, Rangers	1	3	4
McKay, Boston	1	3	4
Kampman, Toronto	0	3	4
Cooper, Chicago	1	2	3
Shewchuk, Boston	1	2	3
Hamilton, Toronto	1	2	3
Bull, Américain	2	1	3
Heron, Toronto	1	2	3
Hiller, Rangers	2	1	3
Pratt, Rangers	1	2	3
Carvick, Detroit	1	2	3
Gettiffe, Canadien	1	2	3
Macdonald, Rangers	1	2	3
Stewart, Detroit	0	3	3
Hunt, Boston	0	3	3
Kilrea, Detroit	2	0	2
H. Smith, Américain	0	2	2
Beason, Américain	0	2	2
Reardon, Canadien	1	1	2
Douglas, Detroit	1	1	2
Wilder, Boston	0	2	2
Gotsdick, Chicago	0	2	2
Thurrier, Américain	2	0	2
Chisholm, Toronto	1	0	1
McKay, Boston	1	0	1
Foster, Rangers	1	0	1
Portland, Chi.-Can.	1	0	1
Shibko, Boston	0	1	1
Couler, Rangers	0	1	1
Church, Toronto	0	1	1
V. Allen, Américain	0	1	1
Albin, Américain	0	1	1
Hechenratter, Detroit	0	1	1
Kelly, Chicago	0	1	1
Heron, Toronto	0	1	1
Goupple, Canadien	0	1	1
Haynes, Canadien	0	1	1
Crane, Canadien	0	1	1
Young, Canadien	0	1	1
Davidson, Toronto	0	1	1
Wiebe, Canadien	0	1	1
Jurda, Rangers	0	1	1

Théo. Hamel est menacé par Smith

Théo Hamel et Stu Smith, des Rifles de Québec, ont pu conserver les deux premières positions chez les compteurs de la Ligue Senior de Québec, tandis que Buddy O'Connor est toujours en troisième place, un point en avant d'Albert Lemay, des Sénateurs d'Ottawa, et avec un avantage de deux points sur McConnell du Royal.

Hamel a compté que deux points au cours de la dernière semaine, tandis que Smith a mis quatre autres points à son crédit ce qui lui a permis de se rapprocher de son compagnon de jeu pour menacer celui-ci dans la course aux honneurs individuels du circuit Slater.

Voici le classement à date:

Équipe	Pun.	Pts	Min.
Hamel, Québec	11	15	26
Smith, Québec	13	12	25
A. Lemay, Ottawa	10	11	21
O'Connor, Québec	8	13	21
McConnell, Royal	9	11	20
Brown, Cornwall	9	9	18
Lee, Québec	9	9	18
Gatner, Verdun	8	9	18
T. Lemay, Ottawa	8	7	15
Acheson, Royal	4	11	15
Hoffman, Québec	9	5	14
Shack, Ottawa	8	6	16
Laframboise, Concord.	7	7	14
Raymond, Royal	6	7	13
Miller, Verdun	7	5	12
McMorin, Verdun	7	5	12
C. Bourcier, Verdun	6	8	12
Pratt, Ottawa	6	8	12
Brunning, Ottawa	4	8	12
Jorkis, Concordia	7	4	11
Macdonald, Cornwall	5	6	11
Forsy, Cornwall	5	6	11
Hayes, Canadien	6	4	10
Rudin, Canadien	5	5	10
Ramsay, Canadien	5	5	10
Pete Morin, Royal	4	6	10
McClelland, Québec	5	5	10
Cheyne, Québec	4	5	10
Maheffey, Royal	3	7	10
Gaudette, Concordia	2	7	9
Meronek, Canadien	2	7	9
Walker, Verdun	4	5	9
Poste, Cornwall	3	6	9
McLellan, Québec	3	6	9
Majeau, Verdun	3	6	9
Tracey, Verdun	3	6	9
Desjardins, Verdun	4	4	8
Shaw, Cornwall	2	6	8
Currie, Québec	2	6	8
Dupuis, Cornwall	4	3	7
Smart, Canadien	4	3	7
J. L. Bourcier, Verdun	4	3	7
Gaudreault, Québec	3	4	7
McMahon, Québec	2	5	7
Carroll, Concordia	4	2	6
Prud'homme, Québec	4	2	6
Carthy, Ottawa	4	2	6
Desrosiers, Royal	4	2	6
Martin, Québec	4	2	6
Wilkinson, Ottawa	2	4	6
Lafleur, Verdun	2	4	6
Melouch, Verdun	2	4	6
Mundy, Concordia	1	5	6
Benison, Canadien	5	0	5
Tracey, Canadien	3	2	5
Powers, Ottawa	3	2	5
Belhumeur, Concord.	3	2	5
Kelly, Cornwall	2	3	5
Poirier, Verdun	2	3	5
Lavoie, Verdun	1	4	5
Stahm, Québec	1	4	5
Archambault, Québec	1	4	5
Greene, Ottawa	2	2	4
Lafleur, Québec	2	2	4
Hardy, Canadien	2	2	4
Boon, Canadien	2	2	4
Deblens, Canadien	1	3	4
Carignan, Concordia	1	3	4
Mullins, Concordia	0	4	4
Cadorette, Concordia	0	4	4
Slater, Verdun	2	1	3
Poirier, Verdun	2	1	3
Nicholson, Ottawa	2	1	3
Bias, Québec	1	2	3
Grant, Ottawa	1	2	3
Davies, Verdun	0	3	3
Boehard, Canadien	0	3	3
Simon, Cornwall	2	0	2
Sullivan, Québec	2	0	2
Brennan, Québec	1	1	2
Tomalty, Canadien	1	1	2
M. Crochan, Canadien	1	1	2
G. Hill, Cornwall	0	2	2
Murray, Canadien	0	2	2
Crisham, Ottawa	0	2	2
Reynolds, Verdun	0	2	2
Stange, Verdun	0	2	2
Sutherland, Québec	1	0	1
Anton, Royal	0	1	1
Comier, Concordia	1	0	1
Richard, Canadien	0	1	1
Malenfant, Québec	0	1	1
Haggerty, Royal	0	1	1
Reinhardt, Ottawa	0	1	1
Carroll, Canadien	0	1	1
McGibbons, Verdun	0	1	1
James, Canadien	0	0	2
T. Brown, Concordia	0	0	2
Lesard, Verdun	0	0	2
Boll, Cornwall	0	0	2
Arcand, Verdun	0	0	2
Fleet, Royal	0	0	2
Hébert, Concordia	0	0	2
Janke, Royal	0	0	2

Cornwall joue contre Verdun

Une autre joute sera à l'affiche ce soir dans les séries de la Ligue Senior de Québec et ce sont les amateurs de Verdun qui auront l'avantage de voir les Volants de Cornwall et les Diables Rouges de Verdun se disputer les honneurs de la victoire.

Les joueurs de Verdun ont eu la distinction d'être le premier club à faire subir un échec aux Sénateurs d'Ottawa au cours de la présente saison et les hommes du général Therrien tenteront l'impossible pour remporter une autre victoire et améliorer leur position dans la course au championnat.

Ils tenteront de prouver que ce n'est pas par pure chance qu'ils ont mis fin à la marche triomphale des Sénateurs qui n'avaient pas connu l'amertume de la défaite au cours de leurs treize premières parties de la saison.

La malchance qui s'acharna aux Diables Rouges semble avoir quitté cette équipe qui a subi huit défaites consécutives. Cette piétine série se termina dimanche alors que les hommes d'Arthur Therrien l'emportèrent sur les Sénateurs par le score de 3 à 2. Ce triomphe leur permit de quitter la dernière place qu'ils occupaient avec le Concordia. En enregistrant une seconde victoire consécutive, ce soir, les Diables Rouges devanceront le Canadien en cinquième position.

Le général Connie Smythe des Leafs de Toronto, a annoncé que Gus Mark, un ailier droit régulier du club, et Norman Mann et Bucko McDonald, qui sont avec les Rouges de Providence, se rapportent aux Leafs ce soir à Boston.

Smythe a dit que l'instructeur Happy Day ne se servira de Mann et de McDonald que "si c'est absolument nécessaire". Les Leafs ont restés avec un seul ailier droit régulier lorsque Mark et Don Metz ont été blessés en fin de semaine, et une blessure que Bingo Kampman s'est infligée à un pied dimanche soir, à Chicago, a augmenté les soucis de Happy Day.

La franchise des Sénateurs d'Ottawa, 17. — Le transfert de la franchise d'Ottawa à Scotia, N.Y., a été annoncé hier par Victor Wagner, gérant d'affaires des Sénateurs d'Ottawa, de la Ligue de baseball Canadienne-Américaine. Scotia se trouve situé à quelques milles de Schenectady, N.Y.

Wagner a déclaré que cette décision avait été prise parce qu'il n'y avait pas de facilités à Ottawa pour le club de baseball du soir. En dépit des dépenses de change et de la ville aurait pu supporter la franchise de baseball nocturne, "bien que pas aussi bien que par le passé".

Il a expliqué que le transfert ne signifiait pas nécessairement la fin du baseball professionnel à Ottawa. Si un terrain propice pouvait être trouvé, il serait possible de transporter la franchise d'Auburn, N.Y., à Scotia et de ramener celle de Scotia dans la capitale du Dominion.

Les Sénateurs finirent en première place à la fin de la saison dernière mais furent éliminés par les Rugmakers d'Amsterdam.

Hurst gagne en six rondes

Toronto, 17. — Harry Hurst, pugiliste montrealais, a mis une autre victoire à son crédit hier soir alors qu'il triompha par mise hors de combat sur Charlie Burns, de New-York, à la sixième ronde d'un combat qui devait être limité à dix reprises. Hurst pesait 134 livres et Burns 145 livres.

Deux parties seront disputées dans la N.H.L.

Les amateurs de hockey de Boston auront l'avantage d'assister à une joute qui promet d'être très intéressante lorsque ce soir, les Leafs de Toronto iront rendre visite aux Bruins d'Arthur Ross, dans une partie régulière des séries de la Ligue Nationale. Ces deux clubs sont reconnus comme étant actuellement les deux plus puissants organisations du circuit Calder.

Les Leafs mènent présentement dans la course au championnat de cette ligue professionnelle, tandis que les Bruins sont en troisième place sur un pied d'égalité avec les Eperviers Noirs de Chicago. Une victoire pour les gars du Massachusetts permettrait à ces derniers de passer en avant du club de Paul Thompson, qui est inactif ce soir.

Le dernier livre de Romains-Farigoule

Les histoires puériles de Jules Romains et la véritable histoire

Ce que pense un critique littéraire du "Times" de New-York des mauvaises histoires de Romains-Farigoule à propos de la situation internationale — Il se moque du lecteur ou de lui-même — Ses "grands amis" : les premiers ministres et les rois — Le monde où il dit avoir évolué et qu'il connaît fort mal — L'importance qu'il s'attribue et la puérilité de ses "révélations", du dernier fantaisiste

Un membre de la commission du plébiscite de la Sarre, à propos duquel Romains prétend s'être démené, lui dit: "La bonne volonté ne suffit pas. Il faut savoir..." Et Farigoule ne savait pas...

On sait quelle mauvaise presse a eue aux Etats-Unis le dernier livre de Jules Romains, alias Farigoule, où il se met en scène parmi les rois et les chefs de l'Europe d'avant la débâcle française. Voici une nouvelle critique du Times de New-York, qui place Farigoule et ses Sept mystères tragiques de l'Europe au niveau de l'ancien almanach Vermot: (les sous-titres sont du Devoir)

Jules Romains est venu aux Etats-Unis, présenté comme grand artiste, écrivain d'une belle intégrité d'esprit, combattant pour la cause de la dignité et de la liberté humaine. Le livre qu'il vient de publier nous montre en lui un simple fabricant d'"histoires de couilluses", au sujet de Daladier, de Gamelin, du roi Léopold et d'autres chefs européens; il l'a écrit apparemment d'après la théorie que c'est cela que veut le public américain. Il est difficile de décider si M. Romains montre moins de respect à l'endroit de ses lecteurs ou à l'endroit de sa propre réputation, en écoutant une telle marchandise.

Car ce que M. Romains vient de faire est tout à fait mesquin et indigne, si charitablement que l'on considère M. Romains en tant que réfugié en pays étranger. Il abuse de la technique des "petites histoires" jusqu'à la charge. Parfois on dirait que M. Romains a essayé de parodier la plupart des "révélations" sorties de nos presses d'imprimerie depuis la chute de la France. L'auteur des Hommes de Bonne Volonté, le président international du P. E. N. Club, aurait dû se tenir bien au-dessus de tout cela.

Trucs et ficelles de la dernière vanité

Quelqu'un paraît avoir convaincu M. Romains qu'il fallait absolument écouler de cette façon ses prétendues "histoires intimes"; car il s'est servi de tous les trucs usagés, de toutes les ficelles truquées du métier. Le premier truc, c'est de persuader vos lecteurs que vos sources d'informations dépassent fort l'ordinaire. Il faut les mettre sous l'impression qu'ils partagent avec vous un profond secret, même si, ce secret, les journaux et le public les ont percés à jour depuis des années. Il faut aussi poivrer votre manuscrit de noms fameux, essayer de faire croire à tous que vous, le premier ministre et le ministre des Affaires étrangères vous couchiez tous les trois au même lit. Il faut rappeler à vos lecteurs, non pas une fois, mais tout le temps, que toutes les portes vous sont ouvertes, n'importe quand, alors qu'elles restent closes à tout autre; enfin, il faut faire de l'histoire courante une vaste conspiration qui a mystifié des millions d'esprits simples tels que celui de vos lecteurs, alors que vous seul vous avez pénétré la vérité.

A en croire M. Romains, il n'aurait pas été simplement un observateur. Il voudrait nous persuader qu'il a influencé le cours de l'histoire contemporaine. Aucun débauché de cancan diplomatique n'aurait pu surpasser la liste que dresse M. Romains de ses amis dévoués et pleins de confiance en lui, qui tiendraient toutes les premières places. Il nous assure que le premier ministre et — chut! — un roi le recherchèrent et se servirent de lui, affamés de ses conseils. Il nous dit qu'il fut responsable de la désignation d'Yvon Delbos au poste de ministre des Affaires étrangères pour la France; qu'il donna à Daladier et à Gamelin juste le conseil qu'il fallait aux moments les plus graves et qu'il se tint tout le temps

monde faire s'imaginer à M. Romains que ces visites furent décisives? Il ne nous dit pas que, le 19 octobre 1935, Stanley Baldwin avait affirmé dans un discours public que son ministère ne voulait pas démentir le faitisme en Italie; ni que, tout le mois de novembre, les Anglais et les Français manifestèrent publiquement qu'ils n'avaient pas l'intention de presser les sanctions à la limite extrême; ni que, en décembre, le plan Hoare-Laval montra jusqu'à quel point les Français et les Anglais étaient prêts à aller afin d'apaiser l'Italie; ni que, même lorsque Hoare fut débauché et qu'Eden prit sa place, il n'y eut pas la moindre preuve qu'un roi étranger vint mettre les freins à la politique britannique. M. Romains lui-même détruit tout son mélodrame lorsqu'il écrit ailleurs que l'impulsion à fond des conservateurs britanniques, c'était: Wait and see, ce qu'il traduit plus ou moins correctement comme Wait and don't see; wait and don't act, c'est-à-dire: "Attendez et ne voyez rien; attendez et ne faites rien". Indépendamment, si M. Romains avait été en Italie en décembre 1935, il n'aurait vu, comme tant d'observateurs désintéressés qui y étaient, que jamais Mussolini ne fut aussi populaire chez son peuple, soit avant soit après les sanctions, que pendant tous les mois où on les appliqua à l'Italie.

Histoires puériles

M. Romains nous donne deux ou trois autres histoires de couilluses qui, vraies ou non, sont puériles. L'une d'elles, c'est qu'en janvier 1939, après Munich, après les discours de Hitler à Sarrebruck, après les pogromes en Allemagne et à la veille même de la descente sur Prague, M. Romains servit au roi Léopold d'émisnaire secret, particulier et confidentiel, afin d'essayer d'organiser une conférence où tous les problèmes de l'Europe militaire, territoriale, économique, coloniaux, auraient été débattus et tranchés. Ce plan rata, comme il fallait s'y attendre; et seul un homme aveugle aux réalités de l'Europe à cette heure-là aurait pu espérer autre chose. Il y a aussi chez Romains cette déclaration catégorique, — rien ne vient l'étayer, — qu'à l'époque de l'attaque allemande sur la Belgique, en mai dernier, le roi Léopold "prétendit résister et en appeler aux armées anglo-françaises afin de les jeter dans un piège". A quoi servirait d'approfondir davantage les histoires de M. Romains ou de prendre le moins d'intérêt sérieux tout ce qu'il peut dire?

Abetz a dupé Romains

Il y a dans ce livre trois ou quatre bons portraits: notamment celui de Daladier, "dictateur embarrassé par une conscience démocratique"; et celui de Gamelin, ce général intelligent, "un de ces hommes d'intelligence vaste et délicate, qui n'aiment pas que l'on brouille leurs conceptions des choses". D'après M. Romains, Gamelin savait ce qui venait. Il aurait vu, au cours de l'hiver de 1939, que la période d'immobilité sur le front ouest aboutirait à une effroyable bataille qui serait "très rapide et terrifiante" et qui éclaterait "presque certainement" en mai. Il y a là aussi des esquisses de Ribbentrop, d'Abetz, cet agent naziste qui aida à pousser la France par l'arrière et qui sert maintenant d'ambassadeur allemand à Vichy. Se targuant d'être un "homme de bonne volonté", M. Romains fut dupe de ces hommes; et il pense encore qu'en des temps plus normaux, Ribbentrop "aurait trouvé bon de travailler d'une façon pleine d'urbanité à l'établissement de l'harmonie européenne".

A Ottawa

Isley la répète ces jours-ci. On commence déjà à organiser les cadres destinés à assurer le succès de ce troisième emprunt. Il faudra cette fois que des milliers et des milliers de Canadiens qui n'ont jamais acheté d'obligations de l'Etat confient une partie de leurs épargnes au gouvernement fédéral et se procurent des obligations de cet emprunt de guerre. M. Isley n'a pas révélé le montant du troisième emprunt. Le premier a rapporté \$200,000,000 et le deuxième \$300,000,000. Comme on le sait, les emprunts de guerre sont ordinairement en gradation progressive. Il ne serait pas surprenant que le troisième emprunt fût fixé aux environs des \$400,000,000. Si la guerre d'Europe devait se continuer jusqu'en 1942, peut-être même jusqu'en 1943, on devine l'ampleur du problème financier que le gouvernement aurait à résoudre.

M. Romains et le plébiscite de La Sarre

Dans le même numéro du New York Times, du 15 décembre, il a paru dans le supplément de la politique étrangère une lettre de Mme Sarah Wambaugh, conseillère technique et membre adjoint de la Commission du Plébiscite de la Sarre, où Mme Wambaugh montre que dans un article récent sur ce plébiscite, Jules Romains a péché par ignorance.

Jules Romains a écrit en effet que "les opérations du plébiscite de la Sarre devaient prendre place sous la direction du pouvoir civil et militaire français, puisque c'était la France qui était mandataire pour le territoire de la Sarre". En tant que déléguée par la Société des Nations, Mme Wambaugh dit: "La vérité c'est que si la France fit un grand effort à la Conférence de Paris, en 1919, pour obtenir le mandat de la Sarre, elle ne réussit pas. Au traité de Versailles, l'Allemagne renonça au gouvernement du territoire de la Sarre "en faveur de la Société des Nations, qui devait agir comme séquestre". Ce traité décréta en outre que le gouvernement de la Sarre devait être exercé par une commission de cinq membres représentant la Société des Nations et nommés par le conseil de la Société, ces cinq membres devant être: un citoyen de France, un habitant du bassin de la Sarre, né dans ce territoire et qui ne fût pas citoyen français, et trois conseillers appartenant à trois autres pays, sauf la France et l'Allemagne".

Cette Commission, nommée par conseil de la Société, en 1920, gouvernait la Sarre depuis quinze ans, lorsqu'eut lieu le plébiscite de 1935. "Le membre français de la Commission en fut le président pendant quelques années, au début; mais pour la plus grande partie de ces années, des membres britanniques exercèrent la présidence. Les troupes françaises qui étaient restées quelques années dans la Sarre comme troupes de garnison n'étaient plus qu'une poignée bien avant 1935, et on les avait rappelées tout à fait de ce territoire en 1930, alors que, comme le traité l'exigeait, ce fut une gendarmerie allemande tout à fait locale qui préserva l'ordre. Ainsi la France ne gouvernait pas le territoire de la Sarre et il n'y eut jamais le moindre plan pour que des fonctionnaires français dirigassent le plébiscite. En 1934, le conseil de la Société choisit la Commission du plébiscite, y déléguant trois citoyens de la Hollande, de la Suède et de la Suisse, ayant pour conseiller technique et assistant un citoyen des Etats-Unis.

En résumé, donc, Romains ignore ce dont il parle, ou il invente des histoires insensées. Cela le sait-on il faut le mettre; c'est un mystificateur prétentieux, sans plus.

Quoi qu'il en soit de ce problème social qu'il ajoute à tous les autres, la nécessité de l'épargne s'impose de plus en plus, d'après M. Isley qui ajoutait ceci aux remarques déjà citées: "Il y a des apôtres de la douceur de vivre qui croient que le gouvernement ne devrait pas faire entendre au pays l'appel du sacrifice. Mais, comme quelqu'un l'a dit, nous ne pouvons pas gagner la victoire dans une guerre "made in Germany" tout en continuant à bénéficier d'un niveau de vie "made in the United States". C'est donc à nous tous, riches et pauvres, de faire un effort spécial, pendant toute la durée de la guerre, pour économiser, pour éviter la prodigalité, pour renoncer au luxe, pour faire des sacrifices. Quand nous demandons aux gens ayant de petits revenus de se priver de quelques-uns de leurs modestes comforts, il convient certainement de réclamer un retour à la vie simple dans les classes supérieures". Tout le monde, par conséquent, doit épargner et prêter continuellement au gouvernement en achetant des timbres et des certificats d'épargne de guerre.

Les prévisions de M. Abbott

D'ailleurs, le 26 novembre 1940, à la Chambre des communes, M. D. C. Abbott, député libéral de St-Antoine-Westmount, avait exploité la même veine. Il avait même paru à plusieurs que son discours, consacré exclusivement aux problèmes financiers, était destiné à préparer l'opinion publique aux nouvelles restrictions à l'importation que le ministre des Finances devait annoncer quelques jours plus tard. "Les politiques", avait dit M. Abbott, les hommes d'Etat peuvent donner des directives à ce sujet, mais, en définitive, sous notre régime démocratique, c'est l'opinion publique et le peuple qui doivent l'emporter. Pour éviter l'inflation, il faudra remettre à l'honneur l'ancienne vertu de l'épargne; il faudra se passer d'articles de luxe non essentiels afin de pouvoir augmenter le plus possible notre production de guerre. Il nous faudra éliminer toutes les dépenses, publiques et individuelles, qui ne contribuent pas immédiatement à la victoire, au maintien de notre régime économique ou de la santé, de la compétence et de la force de notre peuple".

M. Abbott avait réduit son argumentation à un dilemme: ou l'inflation ou l'épargne. Il avait opté en faveur de l'épargne: "Il faut être prêt à payer de justes impôts; il faut acheter des obligations de l'Etat et des certificats d'épargne de guerre. (...) A mon sens le problème consiste à savoir si la masse du peuple souffrira d'avoir à épargner et à prêter au gouvernement, ou si l'inflation lui enlèvera son pouvoir d'achat. Je suis d'avis que le choc non dirigé de l'inflation monétaire entraîne des conséquences beaucoup plus pénibles que les restrictions bien ordonnées produites par l'imposition de taxes et par l'emprunt de réelles économies volontaires ou obligatoires, parce que leur incidence n'est pas équitable".

Rappelant ce que le premier ministre, M. Mackenzie King, disait au début de la session, à savoir que notre effort de guerre serait uniquement subordonné à l'étendue de nos ressources, tant humaines que matérielles, de même qu'à la mesure de nos sacrifices, M. Abbott revenait sans cesse sur l'idée du sacrifice: "Chaque citoyen du pays doit se dire qu'il ne saurait y avoir de victoire sans sacrifices et j'entends non seulement les sacrifices que s'impose une partie de notre population, mais ceux que consent le peuple tout entier. Je ne suis pas de ceux qui croient que l'inflation, ce moyen absolument inéquitable de financer la guerre, soit inévitable. Je crois que nous pouvons, que nous devons, de fait, que nous consentirions à adopter la méthode qui nous oblige à faire des sacrifices."

Avec l'emprunt, l'épargne pour l'emprunt

Les grands emprunts ne suffiront pas toutefois. Le ministre des Finances, dans quelques discours publics, s'est appliqué à nous faire comprendre que la population la plus cossue de l'épargne. Le 10 décembre, à Montréal, M. Isley a prêté le sacrifice. "Il est peut-être inutile et peut-être même un peu difficile de vous dire, déclarait-il, que le gouvernement attend de vous que vous économisiez et que vous lui prêtiez jusqu'à la limite du possible. Beaucoup d'entre vous pensent peut-être à ces trois impôts sur le revenu que vous devez payer à Montréal, et aux oeuvres de charité locales et nationales auxquelles on attend que vous souscriviez. Beaucoup d'entre vous désirent aussi, c'est naturel, permettre moi de vous dire qu'aujourd'hui il n'y a plus rien de sacro-saint au sujet du train de vie. En Grande-Bretagne maintenant se produit un mouvement égalitaire qui doit se propager ici".

Du gaspillage aux restrictions

Que nous voicî loin de la doctrine de gaspillage préconisée par certains hommes d'affaires et par plusieurs hommes politiques de 1930 à 1935. Pendant la grande crise économique qui sévissait alors, on recommandait à la population de dépenser à plein l'argent au lieu de l'économiser méthodiquement en vue des besoins de l'avenir. A la Chambre des communes il n'était pas rare d'entendre des députés soutenir que le seul moyen de sortir de la crise était de dépenser davantage. Il n'y a pas bien longtemps de cela. A peine cinq ans. Voici que le Canada traverse une crise beaucoup plus grave que celle du chômage et de la mévente du blé. On s'aperçoit enfin que le gaspillage, l'emploi irraisonné de son salaire et de ses économies n'est pas le bon moyen de fournir à l'Etat l'argent dont il a besoin pour subvenir aux frais que les circonstances lui imposent. On revient, malgré soi, à la saine doctrine de l'économie. Il eût été beaucoup plus sage de n'avoir jamais méprisé l'épargne, de l'avoir, au contraire, prêchée, encouragée, stimulée et protégée. Nous ne nous en portons que mieux aujourd'hui.

Le rôle de Radio-Etat est, dit-elle, de renseigner le public ca-

Le rôle de Radio-Etat est, dit-elle, de renseigner le public ca-

Le rôle de Radio-Etat est, dit-elle, de renseigner le public ca-

Le rôle de Radio-Etat est, dit-elle, de renseigner le public ca-

Le rôle de Radio-Etat est, dit-elle, de renseigner le public ca-

Le rôle de Radio-Etat est, dit-elle, de renseigner le public ca-

Le rôle de Radio-Etat est, dit-elle, de renseigner le public ca-

Le rôle de Radio-Etat est, dit-elle, de renseigner le public ca-

Le rôle de Radio-Etat est, dit-elle, de renseigner le public ca-

Le rôle de Radio-Etat est, dit-elle, de renseigner le public ca-

Le rôle de Radio-Etat est, dit-elle, de renseigner le public ca-

Le rôle de Radio-Etat est, dit-elle, de renseigner le public ca-

Le rôle de Radio-Etat est, dit-elle, de renseigner le public ca-

Le rôle de Radio-Etat est, dit-elle, de renseigner le public ca-

Le rôle de Radio-Etat est, dit-elle, de renseigner le public ca-

Le rôle de Radio-Etat est, dit-elle, de renseigner le public ca-

Le rôle de Radio-Etat est, dit-elle, de renseigner le public ca-

Le rôle de Radio-Etat est, dit-elle, de renseigner le public ca-

Le rôle de Radio-Etat est, dit-elle, de renseigner le public ca-

La guerre modifiera profondément l'ordre social des pays d'Europe et de certains pays d'Amérique. Encore faut-il savoir où nous allons. D'aucuns parmi les plus ardents partisans de la participation étaient reconnus pour leur opposition irrédentiste, sur le terrain doctrinal, à tout ce qui ressemblerait au communisme et au socialisme. Il y a de ces notaires, tout particulièrement dans la province de Québec. Certes, il ne convient pas de les effrayer, non plus que de jeter du trouble dans leur conscience. Mais le ministre des Finances a dit à Montréal que le mouvement égalitaire qui se produit en Grande-Bretagne devra se propager ici.

Cela est nécessaire

Quoi qu'il en soit de ce problème social qu'il ajoute à tous les autres, la nécessité de l'épargne s'impose de plus en plus, d'après M. Isley qui ajoutait ceci aux remarques déjà citées: "Il y a des apôtres de la douceur de vivre qui croient que le gouvernement ne devrait pas faire entendre au pays l'appel du sacrifice. Mais, comme quelqu'un l'a dit, nous ne pouvons pas gagner la victoire dans une guerre "made in Germany" tout en continuant à bénéficier d'un niveau de vie "made in the United States". C'est donc à nous tous, riches et pauvres, de faire un effort spécial, pendant toute la durée de la guerre, pour économiser, pour éviter la prodigalité, pour renoncer au luxe, pour faire des sacrifices. Quand nous demandons aux gens ayant de petits revenus de se priver de quelques-uns de leurs modestes comforts, il convient certainement de réclamer un retour à la vie simple dans les classes supérieures". Tout le monde, par conséquent, doit épargner et prêter continuellement au gouvernement en achetant des timbres et des certificats d'épargne de guerre.

Les prévisions de M. Abbott

D'ailleurs, le 26 novembre 1940, à la Chambre des communes, M. D. C. Abbott, député libéral de St-Antoine-Westmount, avait exploité la même veine. Il avait même paru à plusieurs que son discours, consacré exclusivement aux problèmes financiers, était destiné à préparer l'opinion publique aux nouvelles restrictions à l'importation que le ministre des Finances devait annoncer quelques jours plus tard. "Les politiques", avait dit M. Abbott, les hommes d'Etat peuvent donner des directives à ce sujet, mais, en définitive, sous notre régime démocratique, c'est l'opinion publique et le peuple qui doivent l'emporter. Pour éviter l'inflation, il faudra remettre à l'honneur l'ancienne vertu de l'épargne; il faudra se passer d'articles de luxe non essentiels afin de pouvoir augmenter le plus possible notre production de guerre. Il nous faudra éliminer toutes les dépenses, publiques et individuelles, qui ne contribuent pas immédiatement à la victoire, au maintien de notre régime économique ou de la santé, de la compétence et de la force de notre peuple".

M. Abbott avait réduit son argumentation à un dilemme: ou l'inflation ou l'épargne. Il avait opté en faveur de l'épargne: "Il faut être prêt à payer de justes impôts; il faut acheter des obligations de l'Etat et des certificats d'épargne de guerre. (...) A mon sens le problème consiste à savoir si la masse du peuple souffrira d'avoir à épargner et à prêter au gouvernement, ou si l'inflation lui enlèvera son pouvoir d'achat. Je suis d'avis que le choc non dirigé de l'inflation monétaire entraîne des conséquences beaucoup plus pénibles que les restrictions bien ordonnées produites par l'imposition de taxes et par l'emprunt de réelles économies volontaires ou obligatoires, parce que leur incidence n'est pas équitable".

Rappelant ce que le premier ministre, M. Mackenzie King, disait au début de la session, à savoir que notre effort de guerre serait uniquement subordonné à l'étendue de nos ressources, tant humaines que matérielles, de même qu'à la mesure de nos sacrifices, M. Abbott revenait sans cesse sur l'idée du sacrifice: "Chaque citoyen du pays doit se dire qu'il ne saurait y avoir de victoire sans sacrifices et j'entends non seulement les sacrifices que s'impose une partie de notre population, mais ceux que consent le peuple tout entier. Je ne suis pas de ceux qui croient que l'inflation, ce moyen absolument inéquitable de financer la guerre, soit inévitable. Je crois que nous pouvons, que nous devons, de fait, que nous consentirions à adopter la méthode qui nous oblige à faire des sacrifices."

Avec l'emprunt, l'épargne pour l'emprunt

Les grands emprunts ne suffiront pas toutefois. Le ministre des Finances, dans quelques discours publics, s'est appliqué à nous faire comprendre que la population la plus cossue de l'épargne. Le 10 décembre, à Montréal, M. Isley a prêté le sacrifice. "Il est peut-être inutile et peut-être même un peu difficile de vous dire, déclarait-il, que le gouvernement attend de vous que vous économisiez et que vous lui prêtiez jusqu'à la limite du possible. Beaucoup d'entre vous pensent peut-être à ces trois impôts sur le revenu que vous devez payer à Montréal, et aux oeuvres de charité locales et nationales auxquelles on attend que vous souscriviez. Beaucoup d'entre vous désirent aussi, c'est naturel, permettre moi de vous dire qu'aujourd'hui il n'y a plus rien de sacro-saint au sujet du train de vie. En Grande-Bretagne maintenant se produit un mouvement égalitaire qui doit se propager ici".

Du gaspillage aux restrictions

Que nous voicî loin de la doctrine de gaspillage préconisée par certains hommes d'affaires et par plusieurs hommes politiques de 1930 à 1935. Pendant la grande crise économique qui sévissait alors, on recommandait à la population de dépenser à plein l'argent au lieu de l'économiser méthodiquement en vue des besoins de l'avenir. A la Chambre des communes il n'était pas rare d'entendre des députés soutenir que le seul moyen de sortir de la crise était de dépenser davantage. Il n'y a pas bien longtemps de cela. A peine cinq ans. Voici que le Canada traverse une crise beaucoup plus grave que celle du chômage et de la mévente du blé. On s'aperçoit enfin que le gaspillage, l'emploi irraisonné de son salaire et de ses économies n'est pas le bon moyen de fournir à l'Etat l'argent dont il a besoin pour subvenir aux frais que les circonstances lui imposent. On revient, malgré soi, à la saine doctrine de l'économie. Il eût été beaucoup plus sage de n'avoir jamais méprisé l'épargne, de l'avoir, au contraire, prêchée, encouragée, stimulée et protégée. Nous ne nous en portons que mieux aujourd'hui.

Le rôle de Radio-Etat est, dit-elle, de renseigner le public ca-

Le rôle de Radio-Etat est, dit-elle, de renseigner le public ca-

Le rôle de Radio-Etat est, dit-elle, de renseigner le public ca-

Le rôle de Radio-Etat est, dit-elle, de renseigner le public ca-

Le rôle de Radio-Etat est, dit-elle, de renseigner le public ca-

Le rôle de Radio-Etat est, dit-elle, de renseigner le public ca-

Le rôle de Radio-Etat est, dit-elle, de renseigner le public ca-

Le rôle de Radio-Etat est, dit-elle, de renseigner le public ca-

Le rôle de Radio-Etat est, dit-elle, de renseigner le public ca-

Le rôle de Radio-Etat est, dit-elle, de renseigner le public ca-

Le rôle de Radio-Etat est, dit-elle, de renseigner le public ca-

Le rôle de Radio-Etat est, dit-elle, de renseigner le public ca-

Le rôle de Radio-Etat est, dit-elle, de renseigner le public ca-

Le rôle de Radio-Etat est, dit-elle, de renseigner le public ca-

Le rôle de Radio-Etat est, dit-elle, de renseigner le public ca-

Le rôle de Radio-Etat est, dit-elle, de renseigner le public ca-

Le rôle de Radio-Etat est, dit-elle, de renseigner le public ca-

Le rôle de Radio-Etat est, dit-elle, de renseigner le public ca-

Le rôle de Radio-Etat est, dit-elle, de renseigner le public ca-

Advertisement for Dupuis Pyjamas. Features a portrait of a man and a photograph of a pyjama. Text includes: 'chez DUPUIS', 'Un pyjama pour monsieur', 'CADEAU QU'IL APPRECIERA', 'Broadcloth ou finette à rayures. Collet français et revers. 36 à 44.', '1.47', 'Finette ou broadcloth belle qualité. Plusieurs rayures. Unis ou avec collet français contrastant. 36 à 44.', '1.95', 'Pyjamas "Forsyth"', 'En broadcloth dans toute une série nouvelle de rayures. Une marque connue... un cadeau toujours populaire, 36 à 45.', '2.95', 'Pyjamas "Man About Town"', 'Création "FORSYTH"', 'Broadcloth anglais tissé serré. Nuances riches et sobres qui plairont à tout homme. Rayures sur fond pâle ou foncé, 36 à 44.', '5.00', 'Pyjamas "Velvo"', 'Création "FORSYTH"', 'Nouveau tissu souple se lavant bien et d'une qualité durable. Teintes unies avec soulache. Gris, bleu, beige, tan, marron. 36 à 44.', '3.95', 'Cartonnage gai de NOEL', 'PLateau 5151 — local 202', 'DUPUIS — rez-de-chaussée (St-Catherine)'

Bloc notes

Faux prophètes

M. Henri Grégoire, le professeur belge qui donne de ce temps-ci des conférences au Canada, a raconté l'autre jour, à Ottawa, un fait qui mérite d'être noté. Ce fait est vieux de trente-cinq ans, il date de 1905. Deux Canadiens français assistaient à un congrès tenu en Belgique et qui réunissait des gens de langue française de plusieurs pays. Ils y parlèrent de l'avenir du français au Canada et, voici ce qui devint singulièrement intéressant, le président du congrès, — un membre de l'Institut de France, dit M. Grégoire — fit observer que ces messieurs se berçaient d'illusions, qu'en 1940, on ne parlerait plus français au Canada.

Ces changements de noms

On commence à réclamer des changements de noms à la législation.

En notant que cela vaut tout de même mieux que de prétendre changer de nom par simple déclaration notariale, il faut répéter que ces changements de noms ne doivent être accordés qu'avec beaucoup de prudence, et pour de sérieuses raisons.

Un cadeau appréciable

Advertisement for DOW beer. Text includes: 'Savoir plus riche', 'DOW', 'La bière de bon goût', 'Un cadeau appréciable', '"FERNANDE" par Jeanne de Montigny', 'Une émouvante et captivante vie de jeune fille de chez nous. Il est utile de révéler à la jeunesse... que, même en 1940, et dans la province de Québec, il peut y avoir place pour de grandes vies... sans éclat. (A. Tessier, pre).', 'Volume de 340 pages. Au comptoir, 75c, par la poste, 80c. Au Service de Librairie du DEVOIR.', 'Le rôle de Radio-Etat est, dit-elle, de renseigner le public ca-

Advertisement for children's books. Text includes: 'Donnez un LIVRE aux enfants à NOEL et au JOUR de l'AN!', 'Collection "BERNARD et COLETTE"', 'Instruire en amusant, tel est le but de cette collection.', 'Chaque volume avec couverture en couleurs, fort cartonnage, environ 160 pages, format 7 x 10 1/2.', 'A la découverte de la Liturgie. Rend la liturgie non seulement accessible aux enfants mais attrayante.', 'Catéchisme illustré. Sa lecture peut permettre aux enfants de comprendre leur catéchisme et de s'y intéresser.', 'Récits évangéliques illustrés. Contiennent sous une forme captivante pour la jeunesse la Vie de Jésus.', 'Petite histoire de l'Eglise illustrée. Les principales époques de l'histoire de l'Eglise s'y déroulent comme dans un beau film.', 'A la conquête du monde païen, par Georges Gouyou, de l'Académie française. Illustrations d'Edgard Maxence de l'Institut.', 'Chaque album se vend 1.00 au comptoir 1.15 par la poste', 'N.B.—Ne pas oublier d'ajouter la taxe: 2 ou 4% selon le cas.', 'SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"